

Un monde virtuel entre quatre murs

P2

A l'instar d'autres pays touchés, le Maroc est dans l'incertitude totale

Coronavirus

Quelle ampleur, quelle issue ?

P9

Faiblement protégés contre la contagion par le Covid-19, ils ont été dangereusement propulsés en première ligne



Les employés des centres d'appel pris en grippe

P8



Mais où est passée Nadia Fettah ?

P7

Confiné de Canard



CÔTÉ BASSE-COUR

Face au coronavirus, les Américains s'arment de fusils !

P3

Vive les remèdes de grand-mère!

P4

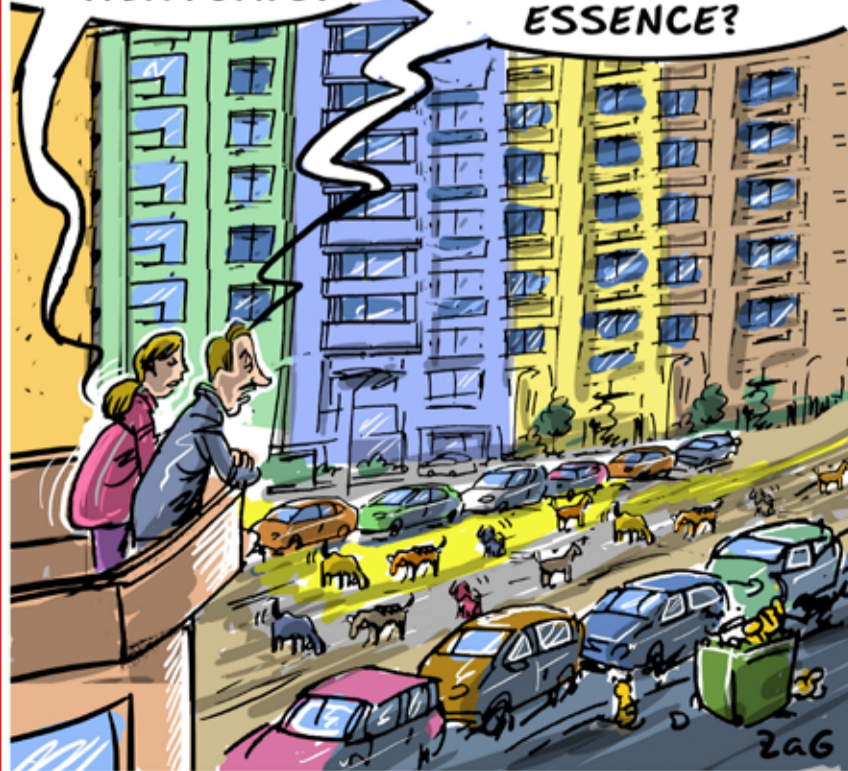
L'épidémie frappe toutes les tranches d'âge

P6

Baisse importante du prix des carburants à l'heure des restrictions de la circulation

ENFIN UNE BAISSÉ SIGNIFICATIVE À LA POMPE!

A QUOI BON MAINTENANT QUE LA VIE A PERDU SON ESSENCE?



L'entretien - à peine fictif - de la semaine

Saad Eddine Al Othmani



Je fais le plein du Covid

P10



Un monde virtuel entre quatre murs



Abdellah Chankou



Dans leur planification cynique et dangereuse du monde, les Gafa (Google, Amazone, Facebook, Apple), ont tout prévu, calculé. Sauf que le coronavirus, cet invité-surprise et ravageur, allait donner un coup d'accélérateur puissant à l'un de leurs objectifs-phare devenus déjà réalité : Tout entreprendre assis devant son ordinateur ou branché sur son téléphone portable sans avoir à se déplacer. Agir en restant claquemuré chez soi : Commander une pizza, faire du shopping, du business, visiter un musée, acheter un billet d'avion ou un voyage touristique, etc... Ces gestes sont devenus simples comme bonjour. A portée de clic. Le remplacement de la commande manuelle par les achats en ligne au nom de la suprématie du tout-digital a bouleversé en profondeur les habitudes des gens et le travail en entreprise. Emergence malgré nous d'un univers qui ne jure que par le

Se dirige-t-on plus vite que prévu vers un nouveau monde de haute solitude où le mode de vie en communauté cèdera la place à une société de l'isolement vivant, recroquevillée sur elle-même, devant un écran d'ordinateur?

virtuel et ses avantages supposés dont les partisans refusent, séduits par son côté très mercantile, de voir les mille et une dérives qu'il a engendrées. Avec le confinement général décrété aux quatre coins de la planète et qui frappe plus de 3 milliards d'être humains, une question se pose d'emblée : Se dirige-t-on plus vite que prévu vers un nouveau monde de haute solitude où le mode de vie en communauté cèdera la place à une société de l'isolement vivant, recroquevillée sur elle-même, devant un écran d'ordinateur?

Ces villes jusque-là bondées devenues aujourd'hui fantômes, les bancs d'école abandonnés pour une scolarité à distance et les entreprises désertées au profit du télétravail nous renvoient tous l'image du triomphe du modèle d'une vie entre quatre murs menée dans la virtualité, défendu par les géants du numérique. Les sorties dans la réalité étant frappées d'interdit, sommes-nous en train d'entrer de plain-pied dans

une ère d'enfermement dans la virtualité ? L'existence telle que nous la connaissons avant l'apparition du covid-19 relèverait-elle d'un passé révolu ? Cette maladie mondialisée, qui a paralysée la majorité des secteurs d'activité, a également condamné au chômage partiel ou total plusieurs millions de travailleurs à travers le monde. «L'homme nu, la dictature invisible du numérique », un livre pertinent cosigné par Marc Dugain et Christophe Labbé, décrit de manière remarquable les arrière-pensées des maîtres du big Data qui font commerce de nos données personnelles et les projets diaboliques qu'ils poursuivent derrière les objets et les êtres connectés à grande échelle. Parmi les objectifs pour lesquels ils militent plus ou moins en secret figure justement le chômage généralisé en contrepartie d'un revenu universel que Google et compagnie sont prêts à verser aux oisifs du monde entier qui accepteraient d'être soumis à l'élite mondiale incarnée par les papes du digital. Dans cette configuration de science-fiction, ces bataillons d'inactifs interconnectés via leur smartphone deviennent de simples consommateurs qui commandent à distance ce qui a été taillé pour eux. Vous avez bien lu, les géants du web, qui ne croient ni dans la démocratie ni dans l'Etat- d'ailleurs- ils se soustraient au paiement de l'impôt alors qu'ils réalisent des profits mirifiques-, sont tellement décidés à prendre le contrôle de la planète qu'ils sont disposés à payer une armée d'individus à ne rien faire pour peu qu'ils deviennent dociles et obéissants comme des robots.

Ce formatage de l'humanité, à grand renfort d'intelligence artificielle censée dépasser celle des humains qui ont déjà vu une partie de leurs emplois tuée ou ringardisée par l'ubérisation de l'économie, enfanterait ce qu'ils appellent un transhumain ou post humain dont les standards ne correspondent pas à ceux de l'homme actuel. En fait, le transhumanisme comme concept est déjà en marche. Sous nos yeux, ne se dessine-t-il pas clairement le profil d'un homme qui n'agit plus véritablement comme tel, qui ne réfléchit pas, se détourne de la lecture, incapable de sens critique, branché constamment sur les réseaux sociaux dont il gobe tous les contenus essentiellement trash, violents et médiocres? A moins d'un miracle, il est difficile d'échapper à cette dictature numérique aussi invisible et terrifiante que le coronavirus... ●



CÔTÉ BASSE-COUR

Confiné de Canard



Coronavirus : Les kits de dépistage destinés en priorité au personnel hospitalier

En pleine envolée de la courbe des contaminations au coronavirus, une polémique a éclaté au sujet d'une supposée commande 100.000 kits de dépistage du Covid-19 que le ministère de la Santé aurait passée le 26 mars auprès de la Corée du Sud. L'information a été relayée à grande échelle dans plusieurs médias marocains sur la base d'un communiqué rendu public par le fournisseur Osang Health Care qui a vendu la mèche, avant que le ministère de la Santé, par la voix de son directeur de l'épidémiologie Mohamed El Youbi, n'en conteste mardi 31 mars le bien-fondé, à l'occasion de son point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie au Maroc. Fake news donc?

Pas tout à fait, si l'on en croit une source proche du dossier qui atteste que la commande en question n'est pas virtuelle, sauf qu'elle n'a pas fait l'objet d'un seul lot. Autrement dit, les kits de

la maladie via le contact avec les patients et les soins qu'il leur apporte au quotidien. L'objectif des tests du dépistage, alors que le nombre des infectés ne cesse de monter en flèche dépassant les 600 cas selon le comptage de ce mardi, étant de protéger davantage le corps soignant dont certains membres ont déjà été contaminés par le virus. Et faire par conséquent éviter au pays le scénario-catastrophe de l'Italie où près d'un médecin sur 10 aurait été infecté. Ce qui a eu comme conséquence de réduire les effectifs des soignants pendant que l'épidémie gagnait du terrain.

La Corée du Sud est citée en exemple par l'OMS dans la lutte contre le coronavirus grâce à sa stratégie de dépistage massif de la population via des drive test (effectués alors que l'automobiliste reste au volant de sa voiture). Cette politique, que la France est en train de mettre en place, a permis de juguler la progression de l'épidémie et d'aplatir de manière remarquable la courbe



dépistage sont en cours de réception de manière graduelle en fonction des besoins exprimés. En fait, il est impossible pour le Maroc de recevoir 100.000 kits de dépistage en une seule fois en raison de la tension extrêmement forte que connaît sur le marché international l'approvisionnement en kits de dépistage, respirateurs artificiels et masques de protection. «La majorité des pays de la planète aux prises avec le coronavirus se bagarre pour se procurer ces armes de protection massive fabriquées essentiellement en Chine», explique un professionnel du matériel biomédical à Casablanca. Les kits de dépistage commandés par le ministère de la Santé sont destinés en priorité au personnel hospitalier marocain qui se trouve en première ligne dans la guerre contre

des contaminations. Sans recourir aux mesures de confinement de l'ensemble de la population adoptées par de nombreux pays. Le test diagnostique PCR (Polymerase chain reaction), effectuée par les autorités sanitaires coréennes, consiste en un prélèvement naso-pharyngé (gorge, nez, naso-pharynx) qui se pratique par le biais d'un petit écouvillon (goupillon) introduit dans le nez. Dououreux, il est obligatoirement fait par un médecin ou un aide-soignant. Certaines voix s'élèvent aujourd'hui pour réclamer un dépistage pour tous les Marocains. Certes, les pouvoirs publics ont réservé la bagatelle de 2 milliards de DH prélevés sur le fonds spécial de gestion de la pandémie pour combattre le virus. Mais le pays a-t-il objectivement les moyens, compte tenu de la faiblesse

Coronavirus : Moulahom Hafid lance un appel à projets pour les TPME investissant dans les équipements médicaux



QUAND TU VERRAS MON PLAN DE BATAILLE, TU VAS DÉGUERPIR...

Bouda

Coronavirus : L'interpellation des indisciplinés commence

Les forces de l'ordre ne badinent plus. Devant la montée en flèche, au fil des jours, de la courbe des contaminations au Maroc, elles ont commencé à interpeler avec fermeté les citoyens qui ne respectent pas le couvre-feu décrété à partir 18 heures jusqu'au lendemain matin, comme moyen de freiner la propagation du virus. Les rafles visent particulièrement les quartiers à forte concentration de population où certains habitants indisciplinés sont embarqués sans discussion dans les «paniers à salade» comme en témoignent plusieurs vidéos circulant sur le Net. Les prochains 10 jours sont décisifs dans la propagation de l'épidémie au Maroc, ont prévenu les pouvoirs publics samedi 28 mars. Ni chloroquine, ni Nivaquine. Rester chez soi demeure le meilleur remède. ●

Face au coronavirus, les Américains s'arment de fusils !

Ils nous étonneront toujours ces Américains ! Alors que le pays fait face à une envolée du nombre de contaminés au coronavirus qui pourrait le transformer en nouvel épiceutre de la pandémie, nombre de citoyens US se sont rués dans les commerces non pas pour acheter des masques chirurgicaux mais des armes à feu, au grand plaisir des armureries. Ces dernières ont connu une affluence record de clients saisis d'affolement. La fièvre acheteuse de toutes sortes d'armes a provoqué une rupture de stocks en armes et en munitions dans

plusieurs magasins boum boum... À chacun ses moyens de défense ! Les Américains issus de différents États ont peur que la crise sanitaire engendrée par le Covid-19 ne se transforme en crise sociale et en menace pour leur sécurité. Beaucoup de gens craignent que des cambrioleurs pénètrent chez eux pour leur voler leurs biens précieux que sont en ces temps de crise sanitaire la bouffe, papier-toilette en eau en bouteille... Comme quoi, il faut bien plus pour immuniser l'Oncle SAM contre le réflexe de cow-boy qui reste la valeur la mieux protégée. ●

Nt7arko f'dar, l'appli de la MDJS pour faire du sport à domicile

La Marocaine des Jeux et des Sports (MDJS) s'adapte au contexte du coronavirus qui a imposé le confinement à la population marocaine. Pour les sportifs qui n'ont plus la possibilité de faire leur sport en salle, l'entreprise a remanié son fameux programme Nt7arko qu'elle a transformée en application mobile de coaching sportif à domicile qui permet l'accès aux exercices sportives à distance. Disponible gratuitement sur Android et sur IOS, l'appli offre plus de 150 exercices à pratiquer à la maison et sans équipements dans le respect des règles en relation avec l'état d'urgence en vigueur dans le pays. Inédite au Maroc et dans la région, Nt7arko f'dar offre des séances conçues et validées par des coachs professionnels. Les exercices proposés permettent d'atteindre de nombreux

objectifs : perte de poids, renforcement musculaire, correction de posture et bien-être. Modulable selon les besoins de chacun, l'application propose un questionnaire succinct et intuitif pour obtenir des programmes personnalisés. «Le travail sur cette application a démarré il y a plusieurs mois. Vu le contexte actuel, nous avons décidé d'accélérer sa mise en ligne pour permettre à nos concitoyens d'avoir une pratique sportive régulière et responsable sans sortir de chez eux», a expliqué le directeur général de MDJS Younès El Mechrafi. Nt7arko f'dar n'est pas figée. L'application sera bientôt enrichie au fur et à mesure de nouvelles séances et de nouveaux modules dédiés à la nutrition, à l'hydratation et à la santé des sportifs. Allez, ne restez pas scotchés à votre téléviseur. Et que ça saute ! ●

Les vacances d'été compromises pour cause de Covid-19



2a6



CÔTÉ BASSE-COUR

Confiné de Canard



Le Bourgeois
GENTLEMAN

Momo et Gaby (26)

Dans la commune française de Trappes, Mohamed Bou Jella-ba par-dessus son 9amis pachtoune, chaussé de ses Nike Air Force One, attend une réponse de son ange Gabrielle: « Wala ma sœur, tu ne peux pas m'aider Gaby ? Il paraît que des adorateurs de la croix ont été à l'origine de la diffusion du virus à Mulhouse et en Corée du Sud ? Il paraît que cette année Jésus ne va pas descendre sur Terre ? en 2020, ce sont les évangélistes qui monteraient au ciel ? Et Satan le chitane, il paraît qu'il est devenu schizophrène car il ne sait pas s'il doit se réjouir de la fermeture des mosquées ou s'énerver contre la fermeture des bars? ». L'ange le coupe en lui hurlant jusqu'à lui faire peur : « Lis au nom de ton Seigneur qui t'a appris par la plume ce que tu ne savais pas ! ».

Gaby continue sur sa lancée : une question à la fois Momo ! Parlons des évangélistes de Mulhouse ! Plus de 2000 personnes ont débarqué dans cette ville en provenance du Grand-Est de la France, des pays frontaliers (Allemagne, Belgique, Suisse) et même de Corse et de Guyane ! Les pèlerins se saluaient par au moins 4 bises bien appuyées, avant de chercher une place assise dans le hangar commercial où ils étaient parqués. Ce local se trouve dans le quartier pauvre « Bourtzwiller » à Mulhouse. Ils sont venus consommer de la religion comme on consommerait de la mal bouffe dans un McDonald's. Cinq jours durant, les frères et sœurs en Christ communient, mains levées, dansent et tapent des mains avec l'orchestre, écoutent la prédication sur l'écran géant ou « chantent en langues » – c'est-à-dire en mêlant leur voix à une suite de sons inintelligibles qui enflent – inspirés selon eux par l'Esprit saint. Ils sont en transe comme des 3issawas à Oued Zem au Maroc. Leur pasteur, un showman qui rappelle le marocain d'origine, Daoud 9etta3, quand il anime une rave party... Son 9af et son 3ayne ce sont perdus à l'époque du Protectorat français : l'oreille délicate des colons transcrit son patronyme en David Guetta. Ce hangar accueille aussi une école primaire hors contrat car elle ne reçoit aucune subvention de la République. L'enseignement y est libre mais pas la formation qui est payante. Depuis 2017, la République tente timidement de s'opposer à la prolifération de ce type d'écoles intégristes, fabrique à mèmes anti-républicains de tout poil. Mais revenons à nos moutons du 3id avant qu'il ne soit trop tard à cause du sacrifice d'Abraham qui avait failli commettre un infanticide sans l'échange in extremis dans le money time de l'enfant « Isma3 El » (Dieu a entendu en hébreux) contre un 5rief (agneau en arabe) comme dirait Ruth Krief dont les ancêtres étaient des négociants en ovins du côté de Meknès au Maroc où elle a vu le jour en 1960.

MegaChurch (super église) est une expression yankee, où les évangélistes, très influents, ont en partie contribué à l'élection de Donald Trump en 2016. Ces chrétiens sont d'un genre particulier, on les croise aussi dans le Brésil de Bolsonaro et en Asie... En Corée du Sud, la « patiente 31 » était membre de l'église évangélique Shincheonji de Jésus, à Taegu, dans le sud du pays. C'est là que cette femme a contaminé quelque 830 adeptes, faisant de Taegu un énorme foyer d'infection.

Ironie du sort, le 18 février, le jour 2 de la MegaChurch, le président Macron se trouve lui aussi à Bourtzwiller. L'Elysée a choisi ce quartier pauvre de Mulhouse pour affirmer sa volonté de combattre « le communautarisme, le séparatisme islamiste et le radicalisme ». Il était venu faire des selfies et serrer les mains. Un bain de foule sans respecter la moindre consigne sanitaire. L'ayant échappé belle, il est revenu un mois plus tard avec un hôpital militaire pour rattraper sa bêtise d'avoir autorisé un regroupement religieux. Ce jour-là, il faisait gaffe, il portait un masque. Il était moins jupitérien qu'à l'accoutumée. ●

(A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Le confinement pas facile à mettre en œuvre pour tout le monde



Coronavirus : Vive les remèdes de de grand-mère !

Pendant que les chercheurs occidentaux et asiatiques planchent fébrilement sur la découverte d'un vaccin contre le coronavirus, une flopée de vidéos circulent dans les réseaux sociaux arabes qui vantent la médication traditionnelle à base de plantes ! Nos guérisseurs à potions magiques s'en donnent à cœur joie. Qui préconise d'avaler deux fois par jour une cuillère de Nigel mélangé au miel, qui jure avoir fait disparaître en quelques jours les symptômes du coronavirus à coup de jus de citrons entiers passés au mixeur avec les clous de girofle, qui recommande l'utilisation de la cannelle réputée riche en antioxydants. Tel autre conseille la consommation de l'ail utilisé depuis des siècles comme ingrédient alimentaire et comme remède alors que tel autre propose l'automédication à base de certaines huiles essentielles... Seul effet réel constaté pour le moment ? La flambée des prix de ces produits qui ont connu une demande croissante auprès des vendeurs, les fameux attara, qui se sont frottés les mains.

Cette médecine parallèle, adossée généralement à des croyances ancestrales sur l'efficacité de certaines plantes dans la guérison des maladies, a l'avantage psychologique de permettre aux gens de s'accrocher à un remède que la médecine moderne n'a pas pu offrir. L'effet placebo ?

Or, cette dernière n'a pas trouvé jusqu'à présent de traitement spécifique contre le Covid 19, autre que symptomatique. Un traitement capable de tuer directement le virus comme le fait, par exemple, un antibiotique sur une bactérie. En attendant un vaccin, les médecins n'ont d'autre moyen que d'aider l'organisme atteint du coronavirus à « passer le cap », en apportant surtout de l'oxygène à haute dose lorsque les poumons sont trop abîmés pour assurer une bonne oxygénation ou en soutenant le bon fonctionnement du système immunitaire qui reste le moyen principal de défense. ●

Les pilotes RAM refusent de contribuer au fonds de solidarité contre le coronavirus !

Dans le cadre de l'effort de solidarité nationale contre la propagation du coronavirus, la direction de la RAM, dont l'activité est à l'arrêt pour cause de cette pandémie, a proposé récemment aux pilotes d'accepter une retenue sur leur salaire de mars entre 10% et 30% contre l'engagement de la restitution dès le retour à la normale. Mais cette initiative citoyenne n'était pas curieusement du goût des intéressés qui l'ont fait savoir par mail adressé par l'association des pilotes de la RAM au management de la compagnie. Dans sa réponse pour le moins surprenante, cette corporation a non seulement demandé que le « Bulletin de Paie » de

ses membres (160.000 DH par mois en moyenne) ne subisse le moindre prélèvement qui servirait à alimenter le fonds de solidarité contre le coronavirus, mais elle a en outre formulé une autre exigence encore plus indécente: le maintien du virement au titre du mois de mars d'une partie de leur traitement mensuel, soit la somme de 1500 euros, sur le compte en devises que possèdent les pilotes RAM à l'étranger !

A la faveur de ce nouveau conflit, on apprend donc que les commandants de bord de la compagnie nationale possèdent un compte bancaire à l'étranger en infraction du règlement de l'office des Changes. Le sens de la citoyenneté vole très haut chez nos pilotes ! ●

OCP PUBLIE SES RÉSULTATS DE L'ANNÉE 2019

Casablanca, le 31 Mars 2020 – OCP S.A. (« OCP », ou le « Groupe »), acteur majeur de l'industrie des engrais, publie aujourd'hui ses résultats de l'année 2019.

COMMENTAIRE DU MANAGEMENT

« En 2019, le Groupe OCP a réalisé des résultats opérationnels solides malgré des conditions de marché moins favorables que l'année passée. Durant cet exercice, OCP affiche de nouveau une performance financière parmi les plus élevées du secteur, soutenue par une croissance de ses capacités de production ainsi que par son efficacité opérationnelle. Comme prévu, la correction des prix en 2019 a conduit à une baisse des principaux indicateurs financiers. Les prix des engrais ont globalement baissé de 35%, largement en-deçà des prévisions de l'industrie. Dans ce contexte, OCP a réussi à maintenir une performance équilibrée sur les trois segments de la chaîne de valeur lui permettant d'afficher une marge d'EBITDA de 28%, significativement supérieure à la moyenne du secteur.

En 2019, OCP a continué à satisfaire les besoins en produits d'un portefeuille de clients géographiquement diversifiés, plus particulièrement en Amérique Latine et en Europe, tout en développant la demande d'engrais sur les marchés émergents du continent africain, où les ventes ont connu une hausse de 11% par rapport à 2018.

En outre, nous avons renforcé notre position sur les produits de spécialité, représentant 34% des volumes de vente d'engrais en 2019. Ces produits de spécialité continueront de représenter une part importante de nos exportations grâce au développement de nouvelles solutions de fertilisation adaptées aux cultures et aux sols, répondant davantage aux besoins spécifiques des agriculteurs à travers le monde. » a déclaré M. Mostafa Terrab, Président Directeur Général.

CHIFFRES CLÉS

- Chiffres clés à fin décembre 2019

- Le Chiffre d'affaires s'élève à 54 092 millions de dirhams contre 55 906 millions de dirhams en 2018.
- La marge brute atteint 34 225 millions de dirhams contre 35 236 millions de dirhams en 2018 avec un taux de marge brute stable à 63%.
- L'EBITDA s'élève à 15 333 millions de dirhams contre 17 076 millions de dirhams en 2018.
- La marge d'EBITDA s'établit à 28% contre 31% en 2018.
- Les dépenses en investissements totalisent 13 964 millions de dirhams, au-dessus des 10 801 millions de dirhams en 2018.

RÉSULTATS OPÉRATIONNELS ET FINANCIERS À FIN DÉCEMBRE 2019

En 2019, OCP a enregistré une bonne performance et a maintenu un bon niveau de rentabilité, malgré un contexte de baisse générale des prix, et ce grâce à son leadership en matière de capacités et sa maîtrise des coûts.

Au cours de l'année, les prix des engrais ont diminué d'un trimestre à l'autre et ont globalement connu un recul de 35%, s'expliquant essentiellement par l'effet combiné d'une offre abondante, de la baisse des prix des matières premières - notamment le soufre, des conditions climatiques défavorables ainsi que de l'impact de la dévaluation du Renminbi.

Les importations d'engrais sont en croissance dans la plupart des régions, mais se sont surtout matérialisées par l'accumulation de stocks, en particulier aux États-Unis et en Inde. En effet, le marché américain a été touché par deux mauvaises saisons agricoles consécutives, tandis que l'Inde a anticipé la plupart de ses achats au cours du premier semestre 2019 à la faveur d'une bonne mousson.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires d'OCP a légèrement diminué de 3% par rapport à l'exercice précédent pour atteindre 54 092 millions de dirhams.

En 2019, le chiffre d'affaires sur le segment de la roche a baissé de 4% par rapport à l'année précédente et représente 18% du chiffre d'affaires total. Ce segment a été impacté par la baisse des volumes, principalement due à une demande en baisse en Amérique du Nord suite à la fermeture de capacités industrielles et au recul des ventes en Amérique latine. Le prix de la roche s'inscrit en légère évolution par rapport à l'année précédente, bénéficiant de l'impact positif du mix produit.

Les ventes d'acide phosphorique ont représenté 17% du chiffre d'affaires total et ont reculé de 4% par rapport à l'année précédente sous l'effet de la baisse des prix en comparaison avec 2018. Les volumes sont restés globalement stables, soutenus principalement par la hausse des volumes exportés vers l'Inde, où la demande a été stimulée par la production locale d'engrais.

A fin 2019, le chiffre d'affaires des engrais a diminué de 4% par rapport à l'année précédente et a représenté 54% du chiffre d'affaires total. La baisse significative des prix des engrais a été partiellement compensée par la hausse des volumes exportés, en particulier vers l'Amérique latine et l'Europe. En effet, la demande a augmenté au Brésil, sous l'effet des bas niveaux de stocks de départ, ainsi qu'en Argentine qui a bénéficié de subventions publiques. En Europe, l'amélioration des conditions climatiques a entraîné une demande plus forte par rapport à l'année précédente.

Les prix des matières premières ont baissé tout au long de l'année et ont atteint des niveaux historiquement bas au quatrième trimestre, principalement en ce qui concerne le soufre, bénéficiant de la montée en puissance de nouvelles capacités de production. L'ammoniac a suivi la même tendance avec des prix inférieurs à ceux de l'année dernière, en raison d'une baisse de la demande aux États-Unis conjuguée à l'augmentation des capacités de production sur le marché.

La marge brute pour la période a atteint 34 225 millions de dirhams contre 35 236 millions de dirhams un an plus tôt, la baisse des coûts des matières premières ayant été largement contrebalancée par la baisse des prix des engrais. Le taux de marge est demeuré stable d'une année à l'autre et s'est affiché à 63%.

L'EBITDA s'est élevé à 15 333 millions de dirhams contre 17 076 millions de dirhams en 2018, soit un recul de 10% principalement dû à la baisse du chiffre d'affaires sur la période. OCP a néanmoins maintenu un niveau de marge d'EBITDA solide à 28%, grâce à sa stratégie de maîtrise des coûts ainsi qu'à son efficacité opérationnelle résultant de son programme d'investissement.

Le résultat d'exploitation de 2019 s'est élevé à 6 362 millions de dirhams contre 10 006 millions de dirhams en 2018, reflétant principalement des coûts d'amortissement plus élevés liés à la mise en production des nouveaux investissements réalisés.

L'endettement financier net s'est élevé à 45 499 millions de dirhams avec un ratio de levier financier de 2,93 (hors impact IFRS16) au 31 décembre 2019.

CONTACT

Mme Ghita LARAKI
Responsable Relations Investisseurs
Tél : (+212) 5 22 92 41 83
E-mail : G.laraki@ocpgroup.ma





CÔTÉ BASSE-COUR

Confiné de Canard



COUP DE BEC



LE PARTI DU BON SENS (26)

Confinement vôtre !



Par Nouredine Tallal

Mercredi, on était le premier avril... Mais Lhaj Milou a remarqué l'absence du poisson d'avril que les humains s'ingénient à inventer chaque année pour rigoler... Année tragique, 2020 est une exception. Et pour cause.

Le monde entier vit un véritable cauchemar à cause de la pandémie du coronavirus difficile à endiguer ! Les gens sont confinés chez eux pour plusieurs semaines, une mesure susceptible d'être reconduite !

Maintenant, vous me direz qu'il y a un confinement et confinement ! Ainsi, Lhaj Miloud vient d'apprendre avec stupeur que le Roi de Thaïlande, Rama X, a décidé de se confiner dans un hôtel de luxe en Allemagne, avec un harem de 20 femmes ! Ça ressemble à un gros poisson d'avril, non ?

Et encore, il a certainement fallu procéder à un tri draconien... A la guerre comme à la guerre ! Rama X fera des sacrifices comme tout le monde, y a pas de raison !

Alors que l'état d'urgence a été instauré en Thaïlande, où le coronavirus a contaminé plus de 1.500 personnes et fait déjà 7 morts, Sa Majesté Rama X a donc choisi de se confiner au pays de Merkel ! Pas con comme choix ! L'Allemagne est l'un des pays qui maîtrisent le mieux la situation... Pas comme la France qui semble complètement paumée devant le virus ! A tel point qu'on a envie de demander au chef de gouvernement français de solliciter les précieux conseils de son homologue marocain ! Ce qu'il a dû faire en définitive, puisqu'on apprend, qu'après avoir décrété l'état

d'urgence, la France emboîte enfin le pas au Maroc en autorisant l'usage de la chloroquine... Mais seulement pour le traitement des cas les plus graves ! Question de sauver la face et de ne pas donner l'impression de faire du rétro-pédalage, sans doute !

Sacrés Gaulois ! On est sûr que Charles Martel a bien arrêté les Arabes à Poitiers ? Parce qu'au vu de leur gestion chaotique de la pandémie, on est en droit de penser que les gènes de nos amis français sont plus proches des nôtres que de celles de leurs voisins teutons !

On peut même dire qu'ils auraient même bien fait de s'inspirer plus tôt de l'exemple marocain, unanimement salué à travers le monde ! Ssi El Othmani, Lhaj Miloud vous fait part de son respect et de son admiration, une fois n'est pas coutume !

Ce qui ne veut pas dire que Lhaj Miloud vous donne un chèque en blanc ! Le plus sage, c'est d'ailleurs d'envisager le pire des scénarii tout en espérant le meilleur dénouement possible !

Donc, on ne baisse pas la garde, M. le Premier Ministre !

Et Lhaj Miloud voudrait par la même occasion rendre également un hommage vibrant au peuple marocain ! A la discipline exemplaire de nos concitoyens qui ont compris les enjeux considérables du confinement et de la discipline collective après un petit cafouillage et une tentative irresponsable de résistance intégriste, il faut quand même le déplorer !

Oui, les amis, confinez-vous et contentez-vous de la communication virtuelle pour quelque temps ! Car l'avantage, avec les amis virtuels et Lhaj Miloud ne saurait trop vous le répéter, c'est qu'on ne risque pas de se refiler des saloperies de virus, sauf les virus informatiques, il vous le concède...

Et lorsqu'il parle de confinement, Lhaj Miloud entend le véritable confinement, en solo ! Donc pas de confinement à la Rama X, Roi de Thaïlande, ni même à la Berlusconi adepte de Bunga-Bunga qui risquent d'éternuer... de plaisir. ●

Parlement : la session du printemps démarre le 10 avril

ON VA DISCUTER DE SES EFFETS MORTELS DE QUOI ? SUR NOS PARTIS DÉJÀ AGONISANTS...



2a6

Le coronavirus frappe toutes les tranches d'âge

Personne n'est invulnérable face au coronavirus. La maladie frappe toutes les tranches d'âge, que les sujets soient bien portants ou pas.

Cette réalité nouvelle commence à s'imposer à tous depuis que ce fléau effroyable, que les infectiologues présentaient au début comme une grippe saisonnière qui ne s'en prenait qu'aux personnes âgées affaiblies déjà par d'autres pathologies, commence à emporter des gens dans la fleur de l'âge et en bonne santé. Le Maroc a enregistré ces derniers jours des cas de patients décédés du coronavirus ayant la cinquantaine (un industriel de confession juive de Casablanca) et même la trentaine (un avocat de Marrakech) qui ne pâtissent pas en plus de maladies chroniques. Le même phénomène est observé dans d'autres pays frappés de plein fouet par la pandémie, à l'image de la France par exemple, consternée par le décès récent d'une adolescente de 16 ans que sa famille, éplorée et stupéfaite, présentait comme une sportive pleine d'énergie. Il est vrai que la mortalité chez les jeunes reste faible comparativement au taux de létalité toujours élevé observé chez les seniors (autour de 78% chez les 75 ans et plus selon les derniers chiffres de Santé Publique France). Mais ce tournant pris par l'épidémie inquiète de plus en plus.

Souvent comparé à la grippe saisonnière, le Covid-19 qui poursuit sa conquête désastreuse de la planète apparaît plus sévère à mesure que les experts cernent mieux ses particularités. Plus contagieux, proportionnellement plus mortel, il ne subirait pas de mutation significative selon des scientifiques qui étudient de près le nouveau code génétique de l'agent pathogène, a révélé le Washington Post. Ce qui est certain c'est que le coronavirus ne fait pas dans le tri ou le copinage, frappant tout le monde, les faibles comme les puissants, les riches comme les pauvres contrairement aux catastrophes naturelles comme les tremblements de terre qui emportent généralement la masse des anonymes. ●

Nombre de contaminés et de morts au Coronavirus : L'Europe en tête...

COMMENT TU EXPLIQUES QUE L'AFRIQUE N'EST PAS TRÈS TOUCHÉE PAR RAPPORT À L'EUROPE...



NORMAL, NOTRE CONTINENT EST TOUJOURS EN RETARD...

Boudali



LE MAIGRET DU CANARD



Covid-19

Ces banques qui facilitent la vie aux ménages et aux entreprises...

Jamil Manar

Belle bouffée d'oxygène, les mesures exceptionnelles prises par les banques marocaines injectent à forte dose de la solidarité dans le corps social et le tissu économique pour leur permettre de mieux respirer.

Conscientes de l'importance de leur rôle à la fois économique et sociale dans cette conjoncture profondément perturbée par le Covid-19, les banques de la place telles que la Banque populaire (BP), Attijariwafa bank (AWB), le CIH et le Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM) ont décidé de monter au front. Comment ? En activant une batterie de mesures d'appui et de soutien précieuses en ces temps difficiles. Ces dernières, destinées aux ménages et aux entreprises directement impactés par le Covid-19, sont un précieux ballon d'oxygène pour leurs bénéficiaires. Parmi ces mesures figurent le report sur demande au profit de leurs clients respectifs des échéances des crédits de mars au 30 juin 2020 sans frais ni pénalités de retard. La BP offre ainsi à ses clients ayant subi une perte de revenus la possibilité de remettre à plus tard le paiement des échéances de leurs crédits immobiliers et de consommation. Cette facilité est accessible aux personnes bénéficiant de crédits FOGARIM ainsi que les travailleurs en perte d'activité, indemnisés par le Fonds spécial pour la gestion de la Pandémie du Coronavirus (COVID-19). S'agissant des clients disposant d'un crédit immobilier FOGARIM, réservé aux personnes à faible revenu, ils bénéficieront d'un report automatique, sans avoir à formuler aucune demande. En revanche, les clients affiliés à la CNSS, en situation d'arrêt de travail et bénéficiant de l'aide du Fonds spécial, peuvent introduire une demande de report en cas de besoin. Le même report sur

demande concerne les clients travaillant dans le secteur informel et indemnisés par le Fonds spécial en question.

Dans ce cadre, la BCP a mobilisé divers canaux de communication. Les intéressés peuvent appeler le Centre de Relation Client au 0522 58 50 66, renseigner le formulaire dédié sur la plate-forme Chaabi Net ou contacter leur conseiller habituel en agence.

De son côté, Attijariwafa bank (AWB) informe sa clientèle entreprises impactée par le Covid-19 qu'elle peut contacter son agence Attijariwafa bank pour étudier, selon son besoin particulier, les solutions idoines possibles : Le report des échéances des crédits bancaires et leasing jusqu'au 30 juin 2020 ou la mise en place d'un découvert de trésorerie exceptionnel. Objectif : faire face aux charges qui ne peuvent être ni suspendues, ni reportées.

Mesures

Ce découvert exceptionnel, bénéficiant d'un taux préférentiel, est adossé à la garantie Damane Oxygène de la CCG et doit servir prioritairement au paiement des salaires et des fournisseurs. Il ne pourra être utilisé qu'après épuisement des lignes de crédit déjà accordées et devra être remboursé avant le 31 décembre 2020. En cas d'impossibilité de remboursement total ou partiel à cette échéance, un crédit amortissable sur une durée pouvant aller jusqu'à 5 ans pour couvrir le montant restant dû est envisageable.

L'offre de soutien d'AWB englobe aussi la mise en place de nouvelles lignes spécifiques de crédit pour les besoins non couverts par Damane Oxygène. Pour la formulation de leurs demandes, la banque invite ses clients à privilégier les différents canaux à distance offerts par AWB : attijari-entreprises et application mobile Attijari-Entreprises, Attijari-connect, espaces

Libre-Service Bancaire et docnet. Pour toute activation des accès à ces canaux, les clients sont invités à contacter leurs agences ou centres d'affaires. Pour plus d'informations sur les mesures d'accompagnement d'Attijariwafa bank, le Centre de Relation Client se tient à la disposition des entreprises au 05 22 58 88 30.

Pour l'ensemble de ses clients, particuliers, professionnels, TPE et entreprises, dont les revenus ou les activités ont été impactés par la crise sanitaire du Covid-19, AWB offre la possibilité de demander le report des échéances de crédit jusqu'au 30 juin 2020.

Le CIH Bank n'est pas en reste. La banque a mis au point un dispositif spécial Coronavirus au profit de ses clients pénalisés par l'épidémie. Ces derniers peuvent bénéficier d'un report automatique et gratuit des échéances sous réserve d'en faire la demande. Les concernés sont les détenteurs de crédit au logement FOGARIM (crédits octroyés aux personnes à revenus modestes et non réguliers). Cette facilité pourra également bénéficier aux clients affiliés à la CNSS en arrêt temporaire de travail et qui sont éligibles à l'aide accordée par le Fonds Spécial Covid-19.

Les clients exerçant dans les secteurs informels pourront bénéficier à leur tour du report du paiement de leurs prêts sous réserve de traitement de leur demande par les services concernés.

Trois canaux de dépôt de demandes sont disponibles à cette fin : l'application mobile, le site de la banque et le réseau d'agences bancaires.

La réponse multiforme du secteur financier national face au Covid-19 est à la hauteur de la gravité du moment. Belle bouffée d'oxygène, cet élan bancaire injecte de la solidarité dans le corps social et le tissu économique pour leur permettre de ne pas étouffer et de mieux respirer. ●

Tourisme : Mais où est passée Nadia Fettah ?



Nadia Fettah Alaoui, ministre du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport aérien et de l'Économie sociale.

C'est dans la difficulté comme celle créée par le coronavirus que l'on apprécie les qualités d'un ministre. Au Maroc, plusieurs membres du gouvernement, déjà occupant très peu le terrain en temps normal, se sont subitement mis aux abonnés absents après l'apparition du coronavirus. C'est le cas, par exemple, de la ministre du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport aérien et de l'Économie sociale : Nadia Fettah Alaoui. Alors que le secteur touristique national, tous prestataires de service compris (hôtellerie, restauration, aérien, transport, guides, etc...) sont frappés de plein fouet par cette crise sanitaire hors normes, les professionnels se plaignent du silence strident de la ministre. Au point que certains envisagent sérieusement de lancer un avis de recherche pour la retrouver. « Mme Fettah n'a même pas eu le réflexe de nous envoyer ne serait-ce qu'une lettre pour nous rassurer sur son état de santé », ironise un agent de voyages. « Locomotive de l'économie nationale, le tourisme national n'a aucune visibilité dans l'immédiat, encore moins pour les prochains mois », explique un hôtelier de Casablanca qui déplore la passivité de Mme Fettah face à la paralysie qui frappe le secteur et dont les conséquences sur le plan social risquent d'être désastreuses. Un autre relève que la ministre est une bossesse mais qu'elle n'est pas aidée par son naturel très discret.

La dernière fois que l'ex-haut cadre de Saham de Moulahom Hafid s'est signalée à l'opinion publique remonte au lundi 16 mars. Ce jour-là, elle a fait une déclaration remarquée en réponse au tweet qui a scandalisé plus d'un Marocain émanant du président français Emmanuel Macron où il a enjoint aux autorités marocaines de « veiller à ce que tout le nécessaire soit fait » pour organiser le rapatriement d'un groupe de touristes français bloqués dans certains aéroports marocains suite à la décision de Rabat de fermer son espace aérien aux vols vers et depuis de l'Europe. « Le Maroc n'agit nullement par injonction ou sur un ordre inapproprié d'autorités étrangères, notre pays traite les touristes de toutes les nationalités sur un même pied d'égalité », avait riposté la ministre dont c'est le seul fait d'arme médiatisé depuis la mise sous cloche du Royaume. Il paraît qu'elle s'est mise bien au chaud, bien confinée chez elle, décidée à respecter jusqu'au bout la distanciation touristique... ●

Ces noms célèbres emportés par le coronavirus

Alan Merrill, 69 ans



Le coronavirus a frappé de nouveau le milieu artistique. La dernière victime en date est le célèbre chanteur américain Alan Merrill décédé dimanche 29 mars coronavirus des suites de cette maladie terrible, a annoncé sa fille sur Facebook. Le défunt avait 69 ans. Il avait coécrit le fameux tube « I Love Rock'n'roll » avec le guitariste Jake Hooker en 1975. « Le coronavirus a

emporté mon père ce matin, a écrit Laura Merrill dimanche soir. On m'a accordé 2 minutes pour lui dire adieu avant que l'on ne me presse de partir (...). S'il y a une chose que l'on peut apprendre de cela, et je vous en supplie, c'est de prendre la chose au sérieux ». Surtout que le coronavirus bat terriblement la mesure.

Pape Diouf, 68 ans



Moins d'une semaine après le décès de Michel Hidalgo des suites d'une longue maladie, une vive émotion s'est emparée de nouveau du milieu du football après l'annonce de la disparition de Pape Diouf. L'ancien président de l'Olympique de Marseille est décédé mardi 31 mars à Dakar du coronavirus à l'âge 68 ans.

La tristesse est particulièrement forte au Sénégal, son pays d'origine, et chez les anciens joueurs de l'OM, que Diouf avait ramené vers les sommets entre 2005 et 2009. Le Covid-19 pratique aussi la « mort subite ».

Patrick Devidjian, 75 ans



Hospitalisé en milieu de semaine après avoir été testé positif au coronavirus, l'ancien ministre de Jacques Chirac et de Nicolas Sarkozy Patrick Devidjian, 75 ans, est décédé dans la nuit de samedi 28 mars à dimanche 29 des suites du coronavirus.

Cette personnalité brillante de la droite, qui présidait depuis 2007 le conseil général des Hauts-de-Seine, avait été placé en observation mercredi dans un hôpital du département. L'état du patient s'est rapidement dégradé samedi. Avec le Covid-19, point d'immunité. ●



LE MAIGRET DU CANARD



Faiblement protégés contre la contagion par le Covid-19, ils ont été dangereusement propulsés en première ligne

Les employés des centres d'appel pris en grippe

Au Maroc, les employés des call centers vivent une détresse sociale et professionnelle incroyable. Ils sont menacés par plus grave que le Covid-19, le virus de la rapacité de leurs patrons qui s'échinent à les faire travailler dans un contexte de très faible protection. Enquête.

Jamil Manar

Le droit de retrait qui permet à un travailleur de se retirer d'une situation professionnelle présentant à ses yeux des motifs pouvant représenter un danger pour sa santé existe dans plusieurs pays occidentaux. Comme la France, par exemple, où de plus en plus de salariés exerçant notamment dans la grande distribution ont fait valoir le droit de retrait pour cause d'insuffisance de mesures d'hygiène et de protection contre le coronavirus. Au Maroc, le droit de retrait n'existe pas dans la législation du travail. Ce qui se traduit par ceci dans les faits : Soit tu continues à travailler à tes risques et périls, soit tu es viré comme un malpropre. C'est la situation périlleuse à laquelle sont confrontées les petites mains de certaines activités qui sont en contact direct avec les clients. Ainsi des supermarchés où les mesures de protection déployées se limitent dans le meilleur des cas à du gel hydroalcoolique et à des masques à l'efficacité douteuse. Egalement en première ligne dans le combat de la maladie, les soldats de l'ombre que sont le personnel soignant dans les hôpitaux et les forces de l'ordre appelées à faire respecter les mesures du confinement, sont tout aussi moins protégés. La situation est non moins problématique dans d'autres secteurs comme celui des centres d'appel dont les propriétaires ont usé de mille et une manœuvres pour continuer à s'enrichir sur le dos de leurs employés. Parmi celles-ci figure le recours aux congés soldes pour ceux qui ne les ont pas encore épuisés et même les congés par anticipations pour 2021 ! Résultat : ces bataillons de confinés en vacances à domicile ne peuvent plus réclamer leur droit au repos si la situation revient à la



normale. Les combinards du combiné ne manquent pas d'imagination pour continuer à essorer leur personnel même en temps de crise gravissime.

Ces stratagèmes, que leurs auteurs ont vendu comme une faveur accordée aux pauvres employés résignés, ressemblent fort à bien aux tenanciers des call centers dont les pratiques professionnelles relèvent de l'esclavagisme moderne. En profitant de la crise sanitaire du coronavirus pour réduire les effectifs sans bourse délier, ils se sont assurés de gagner sur toute la ligne alors même que leur business a subi un ralentissement à cause de la pandémie. Le renvoi du gros des effectifs pour congés annuels forcés a eu comme effet immédiat de diminuer de manière drastique le nombre des téléopérateurs sur les plateaux. Place alors aux caméras pour montrer sur leurs sites internet des gros bonnets du secteur, des lieux de travail propres et sécurisés où les mesures d'hygiène et de distanciation sociale sont respectées. Le rêve quoi! Certains opérateurs comme Majorel et Comdata qui ont fait le choix de faire travailler leurs employés sur les plateformes malgré les risques qu'ils encourent n'hésitent pas à multiplier les communiqués payants dans certains médias. Objectif : vanter de prétendues mesures anti-Covid-19 telles que la prise de température des forçats du télémarketing, les couloirs d'attente avec espaces de sécurité ou l'aseptisation tous les soirs des lieux de travail... L'épanouissement au travail forcé et risqué à l'heure du coronavirus! En ces temps de méfiance sociale et professionnelle poussée à son paroxysme, les centres d'appel au Maroc ont réussi le tour de force d'installer une ambiance de travail apaisée et pas anxiogène pour un sou. Alléluia !

Cette mise en scène n'a pas trompé les syndicats des

centres d'appel de nombreux pays (Maroc, France, Espagne, Portugal, Tunisie, Cameroun) qui ont lancé un appel intitulé « Coronavirus, nos vies valent plus que leurs profits ». Dans cette pétition datée du 27 mars, traduite dans diverses langues, les signataires dénoncent des conditions de travail favorables à la propagation du virus. « Depuis plusieurs semaines, des millions de travailleurs à travers le monde, continuent de travailler dans leurs centres d'appels afin de prendre des appels voire d'en émettre pour vendre des abonnements téléphoniques ou des assurances... », lit-on dans le préambule de cette pétition qui tire la sonnette d'alarme : « Chaque jour, les salariés du secteur sont obligés de se déplacer pour travailler au risque d'attraper le Coronavirus ou de le transmettre... »

Détresse sociale

Le but ? Assurer le service client, vendre ou animer les réseaux sociaux... pour les UBER, Google, Engie, Orange et autres Amazon, Air B'N'B, Bell Canada ». Et de s'interroger : en quoi, au vu de l'urgence sanitaire « que nous vivons », le travail des téléopérateurs est-il essentiel ? Il est essentiel pour continuer à enrichir les patrons de ce business dangereux grâce aux petites voix inaudibles du très lucratif marketing téléphonique. Les syndicats UGTT (Tunisie, Sud-Solidaires (France), UMT (Maroc), CGT (Etat espagnol), SYNTO (Cameroun), STCC (Portugal) dénoncent la mise en danger de la vie de leurs collègues et de leurs familles « en continuant à produire un service sans sens et sans sécurité » tout en réclamant la mise en place du télétravail « partout où le réseau et les conditions le permettent ». Pas sûr que ce cri de détresse soit écouté par ceux qui ne répondent qu'à l'appel du surprofit...

Au Maroc, le travail à distance a été adopté par certains centres d'appel sans que les patrons donnent à leurs employés les moyens de travail nécessaires, notamment les outils logistiques adaptés (téléphone, ordinateur...) et la prise en charge d'une bonne connexion internet. Livrés à eux-mêmes dans des conditions déplorables, sans aucune garantie sur leurs salaires des mois à venir, dépourvus de la possibilité de faire valoir leur droit de retrait, ils sont nombreux au Maroc et sous d'autres cieux à vivre une grande détresse sociale. Entre le risque de choper le coronavirus et celui de perdre leur emploi déjà crevant et précaire, ils n'ont jamais été propulsés aussi dangereusement en première ligne par l'irresponsabilité de leurs employeurs. ●

Coronavirus : La ministre du Tourisme Nadia Fettah aux abonnés absents

EN CITOYENNE DISCIPLINÉE, JE ME SUIS OFFERTE UN CONFINEMENT EN PENSION COMPLÈTE...





LE MAIGRET DU CANARD



A l'instar d'autres pays touchés, le Maroc est dans l'incertitude totale

Coronavirus : Quelle ampleur, quelle issue ?

Quelques semaines suffisent-elles vraiment pour espérer un retour à la normale ou faudrait-il attendre plusieurs mois avant la fin du cauchemar ?

Ahmad Zoubir

Un vent d'espoir a soufflé sur le Maroc après la propagation le 26 mars comme une trainée de poudre d'une bonne nouvelle qui reste cependant à confirmer par une source officielle : un patient hospitalisé à l'hôpital militaire à Rabat aurait guéri du Covid-16 au bout de six jours d'hospitalisation. Info ou intox ? Toujours est-il que l'annonce le 24 mars dans une circulaire signée par le ministre de la Santé Khalid Ait Taleb de l'« introduction de la chloroquine et l'hydroxychloroquine - deux antipaludéens - dans la prise en charge thérapeutique des cas confirmés au Covid-19 » a été globalement bien accueillie dans le pays. Cet optimisme tranche pourtant avec les réserves émises à l'étranger, notamment en France, par de nombreux scientifiques sur ce remède vanté par son promoteur, le professeur Didier Raoult. Malgré les critiques, l'Etat français, débordé face à la progression du virus, a fini par céder en autorisant « par dérogation à l'article L.5121-8 du code de la santé publique » le recours au traitement de M. Raoult pour soigner le Covid-19. Pris de court par la maladie qui commence à se propager à grande vitesse notamment à New York, les Etats-Unis ont décidé à leur tour sur décision de la FDA, la puissante Food & Drug Administration, d'autoriser le recours à la chloroquine en milieu hospitalier. Conforté par cette reconnaissance officielle, le chercheur persiste et signe, bravant les reproches qui continuent à pleuvoir. Vendredi 27 mars, il mettra en ligne sur

le site web de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) Méditerranée Infection de Marseille qu'il dirige, une nouvelle étude sur l'hydroxychloroquine qui prouve selon lui son efficacité dans le traitement de la maladie. M. Raoult a dévoilé le 16 mars avoir administré son traitement à 20 patients de son service à raison de 600 mg d'hydroxychloroquine par jour combinés à de l'azithromycine, un antibiotique macrolide.

« Nous confirmons l'efficacité de l'hydroxychloroquine associée à l'azithromycine dans le traitement du Covid-19 », écrivent M. Raoult et des collaborateurs. Tel n'est pas l'avis des experts qui contestent le bien-fondé des arguments de l'infectiologue marseillais. Principal reproche : L'absence de l'étude de M. Raoult du groupe contrôle (les malades qui ne reçoivent pas le traitement indiqué) qui serait de nature à permettre de savoir si l'amélioration de l'état de santé du malade est imputable au traitement.

Au-delà du gérable

Au bout de six jours de traitement, explique le microbiologiste, seuls 25% des cas traités étaient encore porteurs du virus alors que 90% de ceux qui n'ont pas pris le traitement étaient toujours positifs. Le 27 mars, il publiait de nouveaux résultats portant sur 80 patients Covid-19 tendant à confirmer l'efficacité de cette association de médicaments: « Nous avons noté une amélioration clinique chez tous les patients de 86 ans sauf un décédé et un patient de 74 ans toujours en unité de soins intensifs » a-t-il indiqué.

Or, les effets indésirables de la chloroquine ne font aucun doute. En France, plusieurs cas de toxicité cardiaque, liés à des prises en automédication, ont été signalés chez des malades du Covid-19. D'où la nécessité d'éviter de se faire soigner en dehors du contrôle médical.

C'est dans ce contexte de polémique intense qui cacheraient des enjeux financiers colossaux selon certains (Voir encadré) que le Maroc a autorisé sans hésitation l'administration du remède de M. Raoult aux patients du pays. Un remède sur lequel il mise grandement pour faire face au risque du débordement rapide de ses hôpitaux très peu équipés pour pouvoir soigner tout le monde si d'aventure l'épidémie continue son envolée au-delà du gérable. Pour le moment, le seul remède

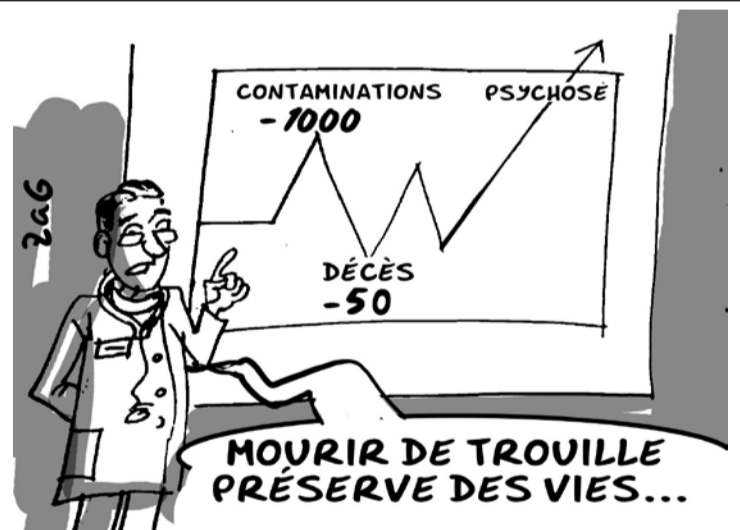
réellement efficace que des gouvernants, dépassés par les événements, ont trouvé pour contenir la propagation de la maladie a pour nom le confinement général, une mesure drastique qu'ils ont imposé à leurs populations dans de nombreux points de la planète touchés par le virus. Le Maroc a fixé la date de la levée de l'enfermement pour le 20 avril tandis que la France se prépare à un prolongement du confinement pour au moins six semaines. Quant à la Russie, longtemps insouciant, est entrée en confinement lundi 30 pour une durée indéterminée. Privés de liberté de mouvement, les citoyens du monde entier espèrent vivement un retour rapide à la normale pour retrouver leurs habitudes d'avant. Or, il est fort à craindre que le confinement général à l'échelle mondiale ne soit reconduit pour quelques mois encore comme le prédisent certaines projections mathématiques réalisées par l'Imperial College de Londres. Motif : la probabilité d'un rebond de l'épidémie n'est pas à exclure en raison des porteurs asymptomatiques qui en voyageant pourraient réintroduire le virus dans la population si les mesures de confinement sont levées d'ici fin avril.

Ce risque potentiel valide encore une fois moins la pertinence de la stratégie du confinement adoptée par de nombreux pays que celle du dépistage massif de la population pratiquée notamment par la Corée du Sud. Une stratégie qui a porté ses fruits puisque ce pays asiatique est parvenu à freiner l'expansion de la maladie et à aplatir la courbe des contaminations. Mais n'est pas Séoul qui veut. ●

Raoult, médecin du peuple malgré lui

Le 25 février 2020 au soir, le Pr Didier Raoult annonce que la chloroquine est « le traitement le moins cher et le plus simple pour traiter le coronavirus Covid-19 ». Il est immédiatement démenti par le ministère de la santé. Aussitôt, la polémique s'installe et va enfler au fil des jours, alimentée par des avis contradictoires relayés sur les plateaux de télévision de France. Il n'en fallait pas plus que pour que la Toile, qui affectionne les théories du complot, s'empare du sujet à coups de vidéos d'experts autoproclamés qui affirment que les attaques contre le professeur Didier Raoult sont orchestrées par le puissant cartel pharmaceutique qui veut privilégier la vente de ses médicaments antipaludiques hors de prix alors que la chloroquine proposée par le savant de Marseille associé à l'azithromycine coûte moins de 20 euros. Donc, toute cette controverse ne serait pas innocente, masquant des enjeux financiers colossaux. Le lobby des labos contre le médecin du peuple qui menacerait le développement durable de leurs profits ? Vite un vaccin contre la rapacité !

Coronavirus au Maroc : la courbe de la psychose monte en flèche plus que celle des décès



Report des échéances de crédits : Le dispositif Bank of Africa

À l'instar d'autres banques de la place, Bank Of Africa (BoA) a déployé une batterie de mesures pour soutenir les entreprises et ménages impactés par la crise du Covid-19. BoA offre aux clients la possibilité de reporter les échéances des crédits moyen et long termes jusqu'au 30 juin 2020, sans frais ni pénalités de retard.

Les entreprises peuvent ainsi bénéficier d'un découvert de trésorerie exceptionnel à un taux préférentiel pour faire face aux charges difficiles à suspendre ou à reporter. Adossé à la garantie Damane Oxygène de la CCG, ce découvert qui leur permettra de supporter les charges courantes et de fonctionnement (salaires, fournisseurs...), devra toutefois être remboursé avant le 31 décembre prochain. « En cas d'impossibilité de remboursement total ou partiel à cette échéance », l'entreprise peut accéder à une autre

facilité : un crédit de consolidation sur une durée pouvant aller jusqu'à 5 ans.

Les mesures de soutien de BoA portent aussi sur le lancement de nouvelles lignes spécifiques de crédit pour les besoins non couverts par Damane Oxygène. S'agissant des particuliers pénalisés par le Covid-19 et qui sont bénéficiaires du crédit logement FOGARIM, ils bénéficient d'un report automatique de leurs échéances sans faire de demande. Celle-ci reste toutefois obligatoire pour les clients affiliés à la CNSS, en situation d'arrêt du travail et bénéficiant de l'aide du Fonds Spécial Covid-19, ainsi que pour ceux exerçant dans le secteur informel et éligible à l'aide de ce Fonds. Les demandes peuvent être adressées en ligne (www.bmcebank.ma/fr/covid), au centre de relation clientèle (au 0801008100) ou si nécessaire en agences et centre d'affaires Bank of Africa. ●



BEC ET ONGLES



Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki *

A quand l'aplatissement de la courbe de l'infection du covid-19 ?

La persistance, voire l'aggravation de la propagation du covid-19 aidant, oriente notre attention chaque jour sur l'observation des chiffres annoncés par le Ministère de tutelle portant à la fois sur les nouveaux contaminés, l'effectif cumulé, le nombre de décès et celui des guéris. Sur la base de ces données, on dresse des graphiques et des courbes qui dégagent la tendance et donnent une perception plus visible de cette épidémie. On retiendra, sans doute, une fois passée cette épreuve, l'usage de la notion de « courbe coronavirus » qui se transformerait progressivement en « théorie générale » venant enrichir les connaissances dans le domaine. On connaît dans le domaine des sciences économiques plusieurs courbes dont en particulier la plus coutante est celle de l'offre et de la demande ; la courbe en U qui exprime l'évolution des coûts de production en passant par la phase des coûts décroissants à la phase des coûts croissants ; la courbe en cloche (ou le U inversé) exprime a contrario l'évolution des rendements ; la courbe de Laffer, du nom de cet Economiste libéral, relative au rendement des impôts en fonction du taux d'imposition selon laquelle « trop d'impôt tue l'impôt ».....

Revenons à présent à notre « courbe coronavirus » pour voir comment elle a évolué jusqu'à présent et quels sont les meilleurs scénarii à l'avenir, en nous basant pour ce faire sur les données publiées et mises à jour quotidiennement par l'Université Johns Hopkins intéressant la majorité des pays infectés. La courbe dressée pour le Maroc est comparable à celles de beaucoup de pays enregistrant moins de 100 cas par jour (du moins jusqu'au 30 mars). Jusqu'au 23 mars, on était à moins de 20 infections par jour. Depuis, on est rentré dans une phase de croissance croissante. La phase suivante serait celle d'une stabilité du nombre de nouveaux infectés. On aura dans ce cas une courbe aplatie. L'espoir commencera à renaître dès qu'on entame la phase d'une croissance décroissante (le nombre de nouveaux contaminés continue d'augmenter mais à un rythme moindre que durant la première période). L'idéal serait d'arriver à ce dernier stade qui est celui de zéro nouveau contaminé avant le 20 avril, date de la fin du confinement.

D'ici là, nous n'aurons d'autre choix que de renforcer le confinement en plus des règles de discipline et d'hygiène. Tout un chacun est tenu de suivre scrupuleusement les conseils donnés par le Ministère de la santé et les milieux autorisés. C'est notre responsabilité à tous. Tout relâchement à cet égard risquerait d'être lourdement payé. Les pays qui ont opté au départ, à l'ins-

tar de l'Angleterre et des USA, pour « l'immunité collective » ont été obligés sous la menace d'un danger sanitaire réel de revenir à la solution de confinement.

Aussi, il convient de faire un effort supplémentaire au niveau de la sensibilisation et de l'explication pour contrecarrer davantage les thèses et les bobards colportés par les réseaux sociaux à longueur de journée. On y voit de tout. Des thèses « complottistes » et « conspirationnistes » qui prétendent que l'on assiste à une guerre bactériologique dont les enjeux consisteraient à affaiblir l'ennemi pour asseoir la domination sur le monde. Pour les uns, ce complot est l'œuvre de l'oncle Sam ; pour d'autres, il émane de la Chine. Même le lobby de l'industrie pharmaceutique et des laboratoires privés de recherche n'est pas épargné. Et pour faire peur et semer la terreur sur une partie de la population affaiblie moralement par cette épidémie, on endosse à des penseurs imaginaires ou des responsables fictifs des prophéties apocalyptiques selon lesquelles le tiers de l'humanité au moins sera décimé par ce virus. On y pense comme si nous étions encore au Moyen-âge !

Le Ministère de la santé est sollicité, à son tour, à donner une information mieux élaborée sur l'évolution de l'épidémie. Les chiffres bruts n'offrent pas suffisamment d'information. Ils méritent d'être analysés pour les rendre plus parlants, quitte à faire appel au concours de la Direction de la Statistique relevant du HCP. C'est le meilleur moyen de combattre le défaitisme et le pessimisme, et de créer par conséquent plus de confiance et d'espérance. La traduction chinoise du mot « crise » (« wei ji ») est composée de deux idéogrammes, l'un voulant dire « danger », et l'autre « opportunité ». Il va falloir penser à la vie après la crise. Profitons donc de cette période de confinement, pour nous projeter dans l'avenir tout en pensant bien sûr à notre famille, à nos voisins et à tous ceux qui sont dans le besoin. La solidarité est le ciment de la nation. Après la crise, les gens deviendront attachés davantage à certaines valeurs comme la liberté, sous toutes ses formes, la solidarité, la justice sociale, la vie en société, l'économie de partage, le rejet de toutes formes d'excès, l'humilité ... Quant à savoir comment le monde de demain se présentera-t-il, c'est encore tôt pour se hasarder à faire le moindre pronostic. ●

* Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.

L'entretien -à peine-fictif de la semaine

Saad Eddine Al Othmani

Je fais le plein du Covid

Le Premier ministre Saad Eddine Al Othmani a accepté de recevoir une équipe du Canard dans sa résidence de fonction à Rabat où il s'est confiné pour parler du vide et du Co-vid...

Comment se présente la situation au Maroc ?

Elle est dopée au confinement général imposée par ce ce con de virus qui sans crier gare a chamboulé nos vies et mis tout à l'arrêt aux quatre coins du monde dans une ambiance de fin du monde. Pour rassurer tout le monde, je pense que l'apocalypse approche...



Est-ce que vous vous y préparez ?

Oui, depuis toujours. Croyant et fataliste que je suis, je décèle ses signes avant-coureurs dans cette pandémie ravageuse qui nous a enlevé jusque le plaisir de sortir dehors pour respirer l'air pollué ou se casser les oreilles avec les klaxons stridents dans les embouteillages.

Êtes-vous un Premier ministre confiné ?

Évidemment. Un confiné heureux et discipliné qui en plus évite désormais au maximum les événements inutiles habituels où je parle pour ne rien dire. Le corona a ceci de positif ou d'incommodant qu'il a recentré tout le monde sur le minimum vital ou ce que j'appelle les activités de survie. En effet, à part les réunions du conseil du gouvernement de chaque jeudi, je reste claquemuré à la maison où j'ingurgite un tas de potions magiques traditionnelles pour prévenir une attaque du coronavirus qui cible aussi les hommes dotés pourtant de l'immunité politique.

Autrement dit les choses que vous jugez futiles ne rythment plus votre vie ?

Je plains surtout ceux dont la vie n'est plus rythmée par les week-ends et ses différentes sorties agréables. Le samedi et le dimanche ressemblent aux autres jours de la semaine cadennassés dans le confinement.

Vous ne croyez pas à l'efficacité du traitement à la chloroquine adopté officiellement par votre gouvernement pour soigner les patients ?

Il nous faut aussi et surtout dans un pays comme le Maroc un traitement de choc pour empêcher l'effondrement de l'économie nationale qu'un homme de mon envergure ne possède pas naturellement. Je me console tout de même en constatant que la même incapacité plombe les dirigeants européens dont les pays sont touchés par la pandémie.

Comment vivez-vous le confinement ?

Je me lève en pensant Covid-19, je me couche en pensant Covid-19, je mange en pensant Covid-19, j'ouvre la bouche pour parler Covid-19. Avant, je parlais dans le vide ; maintenant, je fais le plein du Covi-d. Je m'améliore. Cela m'encourage et me donne du souffle. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

Le groupe sanguin « 0 » détruit rapidement le coronavirus ?

Si les facteurs de surrisque pour les malades de Covid-19 les plus connus jusqu'ici sont l'âge et les maladies chroniques cardiovasculaires et respiratoires, le diabète ou l'obésité, un nouveau paramètre pourrait bien être pris en ligne de compte: le groupe sanguin. C'est ce que révèle une étude statistique réalisée par un groupe de chercheurs chinois issus de l'Université de Shenzhen. Ces derniers ont pu au cours de leurs recherches observer un phénomène intéressant qui montre que les personnes du groupe O avaient 33% de risque en moins de choper le coronavirus, alors que les individus du groupe A avaient un surrisque de 20% par rapport aux sujets des autres groupes sanguins. L'enquête publiée sur le site MedRxiv a porté sur un échantillon de 2 100 patients Covid-19 hospitalisés dans 3 hôpitaux de Wuhan et Shenzhen : Les cas des 10% des malades décédés des suites du coronavirus ont pu être comparés à 3700 habitants sains de la région de Wuhan. Objectif de la démarche : savoir s'il existe une relation de cause à effet entre l'état de santé des patients et la nature du groupe sanguin. La réponse est oui. Visiblement, le Covid-19 atteint moins les populations du

groupe O que les personnes du groupe A. De plus amples explications sont fournies à ce sujet par une étude publiée dans Glycobiology qui attribue un rôle important aux anticorps dont les scientifiques ont scruté leur comportement pendant l'infection. Il en ressort que les personnes du groupe sanguin O possèdent naturellement des anticorps Anti A et Anti B qui leur donnent en quelque sorte une double défense par rapport aux individus du groupe A (avec seulement un type d'anticorps : anti B) ou ceux du groupe B (anticorps anti A). « Lorsque qu'un virus est produit par une personne de groupe A, il va avoir la marque de ce groupe sanguin sur lui, la A et de la même manière pour une personne du groupe B, explique Jacques Le Pendu, directeur de recherche à l'INSERM au laboratoire de recherche en cancérologie et immunologie Nantes-Angers. Il conclut : « Une personne de groupe O, elle, aura des anticorps anti A et Anti B et pourra détruire le virus plus rapidement ». Le groupe O est le plus répandu à l'échelle mondiale (45%) et ce pourcentage à peu près le même d'un pays à l'autre. Alors, vous êtes A, B ou O ? ●



LE MAIGRET DU CANARD



Le télétravail

Une épreuve ou une chance ?

Le télétravail vous en rêviez, le voici ! Que tous ceux qui rêvaient de travailler en pyjama, qui pensaient que le réveil se faisait en fonction des envies, qui se disaient qu'ils pourraient enfin tout gérer en même temps, enfants, cuisine, devoirs à la maison, tâches ménagères et boulot... Vous vous en mordez les doigts ?

Par Sabrina El Faïz

La plupart des personnes ont poussé un grand OUF de soulagement lorsque le pays a annoncé les mesures de sécurité sanitaire. Celle-ci ont du coup favorisé le télétravail pour ceux qui avaient un emploi en entreprise. Certains, d'un naturel prudent, étaient soulagés de ne pas avoir à s'exposer ainsi aux risques du Covid-19, quand d'autres casaniers dans l'âme se félicitaient d'avoir réalisé leur rêve de travailler à la maison.

Au bout d'une quinzaine de jours, qu'en est-il ? Une entreprise française, premier opérateur de bureaux flexibles en France Deskeo, s'est penchée sur la question.

L'entreprise a interrogé un panel de personnes travaillant chez eux. Les résultats font ressortir que 70% des Français se sont mis aux joies du télétravail. Tandis que 32% d'entre eux estiment travailler plus que d'habitude depuis la maison au point que certains n'ont même pas le temps de s'offrir une pause déjeuner. Ce « travailler plus » qui n'implique pas un « payer plus » est à rapprocher au fait que 81% des Français ont peur à l'heure du coronavirus de perdre leur emploi.

Chômage technique

Au Maroc, la donne est la même. Pour se protéger du virus, le mieux est de s'enfermer chez soi. Pour cela, bon nombre d'entreprises, qui en ont les moyens, ont réagi positivement à l'état d'urgence sanitaire décrétée par les pouvoirs publics alors que d'autres n'ont pas joué le jeu alors qu'elles peuvent instaurer le boulot à domicile. « Ma supérieure hiérarchique est venue me voir et m'a demandé de déposer ma démission juste avant le confinement. Elle a fait de même avec plusieurs de mes collègues. Lorsque je lui ai dit que j'étais prêt à travailler de chez moi, elle n'a pas accepté. Je lui ai donc dit de me renvoyer afin de percevoir un peu d'argent, dont j'ai affreusement besoin en cette période. Elle a à nouveau refusé et m'a mis au chômage technique jusqu'à la fin du confinement », nous déclare Mehdi, employé dans l'un des plus grands centres d'appels au Maroc. Or, ce ne sont pas les moyens qui manquent à ces opérateurs qui réalisent des profits colossaux sur le dos de leur personnel qu'ils soumettent à une exploitation scandaleuse (voir Canard N°439). Mehdi qui ne sera pas payé n'est pas un cas isolé. Comme lui, opérant dans la

même activité, sont légion. Certains patrons ont mis leurs employés au pied du mur : « Vous trouvez une solution pour continuer à travailler depuis chez vous ou alors vous serez virés. C'est ce que m'a dit mon patron », indique Meryem, aussi employée en centre d'appels. « J'ai donc pris mon ordinateur fixe, le téléphone et tout le matériel que j'ai installé seule chez moi ».

Pour cette jeune femme de 33 ans, le télétravail n'est pas une mince affaire. Elle doit souscrire des assurances aux foyers français. Même s'ils sont tous chez eux en ce moment, il y a plus de demandes de devis que de commandes. Et sans commande, pas de prime pour ces employés sous-payés.

Le coronavirus commence à se propager dans le pays alors que les entreprises nationales étaient mobilisées pour réaliser leurs bilan d'activité annuelle. Certaines sociétés ont interdit à leurs comptables d'emmener les dossiers comptables chez eux pour des raisons de secret professionnel, oubliant que ces dossiers soi-disant confidentiels, qu'ils soient à la maison ou au bureau, peuvent tout à fait être photographiés ou dupliqués discrètement et réutilisés à des fins malveillantes. Anas, commercial dans une agence de pièces de rechange automobile de la place s'est senti « fliqué » par la manière dont le télétravail se déroule pour lui. « Les responsables nous obligent à pointer toutes les trente minutes via une plateforme installée pour l'occasion. En temps normal, mon travail ne me permet pas d'être assis derrière un ordinateur, tout se fait par téléphone ! », déclare-t-il au Canard.

Nouveau rythme

En se mettant au télétravail, la plupart des employés ne savent pas à quoi s'attendre. En cette période difficile, tout le monde est à la maison... Même les enfants ! Tous les sites conseillent de s'aménager un espace de travail à la maison afin de pouvoir se concentrer. Ce n'est pas toujours possible dans les familles nombreuses ou tout simplement dans les foyers où il n'y a pas assez d'espace. Résultat : Ils sont nombreux à devoir travailler dans le salon avec la télévision allumée pour occuper les enfants, qui s'ennuient rapidement. Outre ce problème d'espace, il y a aussi la question non moins cruciale des outils du travail. Ce ne sont pas tous les foyers qui disposent d'une connexion internet. « Pour ne pas perdre mon job, j'ai été obligé



de souscrire un abonnement internet, une charge de plus à payer ! », explique Hicham, journaliste arabophone à Casablanca.

Et puis nous arrivons au sujet qui fâche : le matériel informatique. Tout le monde n'a pas chez soi d'ordinateur assez fiable et dimensionné pour supporter des plateformes de pointage ou de réunions en ligne. Pour pallier toutes ces carences, qui ne les auraient pas dérangés en temps normal, les employés sont obligés de doubler voire tripler le temps de travail, sous peine de perdre leur job. Pour sa part, Oumeyma, guide à l'école Montessori, s'est vue imposer un nouveau rythme de travail qui selon ses termes est « crevant ».

« Avant j'allais en classe et m'occupais des enfants. Maintenant, pour ne pas risquer de perdre des inscrits, je dois appeler chaque enfant via Whatsapp, faire un cours de dix minutes avec lui avant d'en appeler un autre. Un rythme soutenu et épuisant, car je ne m'occupe pas seulement de ma classe. Pour ne pas ennuyer l'enfant, les guides changent. De plus, je me retrouve face à des enfants confinés en pyjama qui ne veulent pas suivre le cours et face à des parents qui ne comprennent pas pourquoi je ne peux pas les appeler un peu plus tard pour les laisser faire leur grasse matinée ! », explique-t-elle, lessivée par ces derniers jours de cours à distance.

Malgré la fatigue, le stress et la peur d'être virés, les employés se félicitent du télétravail qu'ils considèrent comme le meilleur remède contre les multiples

inconvenients du confinement. Tout le monde n'a pas cette chance, à l'image de Réda, responsable communication dans une usine. « Mon patron m'a dit pouvoir me payer juste le mois de mars qui s'achève, mais sans aucune garantie de paiement faute de visibilité sur son activité du salaire pour les mois à venir. ».

Interaction

Selon une étude de la Dares, l'institut statistique du ministère du Travail français, les télétravailleurs travaillent en moyenne 35 minutes de plus que d'habitude. De manière hebdomadaire, cela peut même dépasser les 50 heures de travail, soit 1 heure de plus par jour pour un Marocain. Si on comptabilise le temps de transport, cela revient au même, et pourrait être plus rentable pour certains qui habitent non loin de leur lieu de travail. Bousculées par le coronavirus, les entreprises du monde entier ont tenté de s'adapter à la nouvelle donne imposée par la pandémie en mettant au point un système de travail à distance adaptée à leur activité. Une chose est sûre : le travail au bureau et l'interaction qu'il permet avec les collègues manquent à beaucoup ! Mais au-delà du respect obligatoire des mesures du confinement, aller au bureau dans cette conjoncture de toutes les angoisses c'est prendre le risque de chopper le virus et de le passer aux autres. Finie la proximité, bonjour la distanciation. ●



LE MIGRATEUR



Covid-19 : Le Portugal régularise les sans-papiers

Pour les protéger de l'épidémie, le gouvernement socialiste d'Antonio Costa a décidé de régulariser temporairement les étrangers sans papiers ayant fait une demande de régularisation sur son sol. Les étrangers en attente d'autorisation de séjour n'auront qu'à fournir l'attestation de leur demande administrative pour bénéficier des mesures de protection sanitaires prises par le gouvernement pour protéger les Portugais du Covid-19 : prise en charge domiciliaire en cas de symptômes ou protection de l'emploi et du salaire pour les personnes empêchées de travailler, explique le quotidien espagnol El País (28 mars).

« Les gens ne devraient pas être privés de leurs droits à la santé et au service public simplement parce que leur demande n'a pas encore été traitée », a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires intérieures, Claudia Veloso. « Dans cette période exceptionnelle, les droits des immigrés doivent être garantis. » ●

Le Covid-19 n'arrête pas la guerre entre les humains

Le Coronavirus a presque tout arrêté ou ralenti dans le monde. Sauf les guerres meurtrières et absurdes que se livrent inlassablement et impitoyablement les humains si on peut encore les qualifier ainsi. En Syrie, Libye et Yémen, particulièrement, la poudre ne se tait jamais.

Adressé à ce dernier pays pauvre et appauvri par les conflits armés, qui va bientôt entrer dans sa 6ème année de guerre contre l'alliance saoudo-émirat, les appels de la communauté internationale à marquer une pause dans un contexte grave, celui de la pandémie du Coronavirus qui risque de le décimer, restent lettre morte. Le secrétaire général de l'ONU M. Antonio Guterres et son envoyé spécial pour le Yémen M. Martin Griffiths ont l'impression de prêcher dans le désert. Et pour cause : Au moment où le nombre de contaminés au méchant virus dépasse dans le monde les 700.000, les rebelles houthis annoncent la plus grande opération militaire contre l'Arabie saoudite!

Le groupe armé de Abdelmalek Al-Houthi a en effet annoncé dimanche dernier avoir mené ce qu'il a décrit comme étant la plus grande opération militaire - qualitativement parlant - réalisée au cours de cette année contre des cibles sensibles en Arabie saoudite, en soulignant que les « pays agresseurs » - en référence à la coalition saoudo-émirat - ont lancé la veille, samedi, plus de 80 raids au cours de ces deux jours.



La famine, la malnutrition, la guerre : Le Yémen est devenu un enfer pour les enfants.

Le porte-parole militaire des Houthis, le général Yahia Sarie, qui a déclaré à cet égard que l'opération impliquait des drones téléguidés et des missiles a menacé le régime saoudien d'opérations plus douloureuses s'il continuait son agression et son blocus contre le Yémen.

Le porte-parole a souligné que des missiles balistiques « Zulfikar » et un certain nombre de drones « Samad 3 » visaient un certain nombre de cibles sensibles à Riyad.

La coalition saoudo-émirat avait confirmé plus tôt que son système de défense antiaérienne avait intercepté deux missiles balistiques tirés par les Houthis sur Riyad et la ville de Jazan, au sud de l'Arabie saoudite et que des éclats d'obus sont tombés en raison des interceptions de missiles sur les quartiers résidentiels des deux

villes, blessant deux civils. Ce à quoi a répondu plus tard le général Yahia Sarie en déclarant que les défenses aériennes houthies avaient intercepté des avions ennemis à proximité du ciel de Sanaa, avant que les forces houthies ne ripostent.

À rappeler que depuis mars 2015, une coalition militaire arabe dirigée par l'Arabie saoudite est intervenue au Yémen sous prétexte d'y rétablir la légitimité en soutenant les forces gouvernementales contre les rebelles houthis dans une guerre qui a créé une crise humanitaire de grande envergure, « la pire au monde », selon les Nations-Unies.

Le 21 novembre 2018, l'ONG Save the Children a estimé que 85000 enfants sont morts de faim ou de maladie au Yémen, depuis l'intensification des combats en 2015. ●

Pour le FMI l'économie mondiale rentre en récession

Dans un communiqué publié à l'issue de leur sommet virtuel tenu le jeudi 26 mars les dirigeants des pays membres du G20 ont annoncé le déblocage de 5 000 milliards de dollars, soit plus de 6% du PIB mondial, pour « contrer les répercussions sociales, économiques et financières de la pandémie » du Covid-19. L'objectif est d'apporter une réponse coordonnée face à la menace de récession sans précédent que fait peser le coronavirus sur l'économie mondiale.

« Nous sommes fermement résolus à présenter un front uni contre cette menace commune », ont ajouté les représentants des grandes puissances mondiales dans un communiqué publié à l'issue de cette réunion d'urgence présidée par le roi Salmane d'Arabie saoudite.

Le lendemain le FMI confirme officiellement l'entrée de l'économie mondiale en récession.

« Il est désormais clair que nous sommes entrés dans une récession - aussi mauvaise ou pire qu'en 2009 », a indiqué, le vendredi 37 mars, la directrice générale du Fonds monétaire internationale (FMI), Kristalina Georgieva, tout en évoquant une reprise voire un « rebond important » en 2021.

Mme Georgieva qui s'est exprimait lors d'une conférence de presse,

à l'issue d'une réunion virtuelle du Comité monétaire et financier international (consacrée à crise sanitaire sans précédent posée par la pandémie Covid-19), représentant les 189 pays membres du FMI, a amorti ses prévisions catastrophiques par une note d'espoir.

« Nous prévoyons une reprise en 2021 - en fait, il peut y avoir un rebond important, mais seulement si nous parvenons à contenir le virus - partout - et à éviter que les problèmes de liquidité ne deviennent un problème de solvabilité », a-t-elle ajouté.

La dirigeante du FMI a relevé que le risque d'une vague de faillites et de licenciements qui peut compromettre la reprise et éroder le tissu de nos sociétés est « une préoccupation majeure au sujet d'un impact durable de l'arrêt soudain de l'économie mondiale. » ●

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Sabrina El Faiz
Jamil Manar,
Saliha Toumi,
Rachid Wahbi,
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

dessin PARU dans

yahoo.fr

LE CORONAVIRUS MENACE LE HIRAK





Vaincre le stress et gérer son diabète en situation de confinement

Un isolement prolongé, surtout quand il est mal accepté, peut provoquer le stress qui à son tour peut causer de nombreuses pathologies. L'actuel confinement sanitaire décrété par les autorités pour endiguer l'épidémie du coronavirus est un exemple parfait d'une situation de nature à stresser.

Si s'isoler peut-être bénéfique pour prendre du recul et prendre le temps qu'il faut pour réfléchir à ce que l'on veut faire de sa vie et dans sa vie, fuir tout contact avec les autres en dramatisant sa condition peut conduire à la dépression.

Parmi les nombreuses maladies que peut provoquer le stress certaines sont graves et chroniques comme le diabète.

Des recherches effectuées dans le milieu du travail ont abouti à cette conclusion. Notamment une étude sur le burn-out (un état de stress extrême au travail) qui a montré que le risque d'avoir du diabète de type 2 était multiplié par 2 (Sources : e-santé).

« Le stress se définit en fait comme l'ensemble des réactions de l'organisme lorsqu'il perçoit une demande d'adaptation. »

Chez un individu prédisposé à développer cette maladie il est donc nécessaire qu'il sache gérer une nouvelle situation inattendue à laquelle il est soumis.

Or dans le cas présent, la demande d'adaptation est de trouver le moyen de gérer son isolement sanitaire obli-

gatoire avec le minimum de dégâts sur sa santé.

Le stress peut affecter l'équilibre du diabète par l'effet hyperglycémiant des hormones de stress.

« Lors d'une situation de stress, le corps réagit en sécrétant des hormones de stress, soit les catécholamines (adrénaline, noradrénaline), le cortisol, le glucagon et l'hormone de croissance. Ces hormones de stress ont pour effet d'amener une hausse de la glycémie dans le but de procurer au corps l'énergie nécessaire pour lui permettre d'agir physiquement (fuir ou combattre) sur le stresser. Toutefois, chez les personnes diabétiques (et surtout chez celles qui ont un mauvais contrôle du diabète), la hausse de glycémie peut perdurer si l'insuline disponible est insuffisante ou encore absente. » relève Katy Gawelik qui ajoute que « l'effet du stress sur la glycémie peut varier d'une personne à l'autre. Ainsi, le stress peut avoir un effet hyperglycémiant, hypoglycémiant ou, dans certains cas, ne pas affecter la glycémie. »

De même poursuit la spécialiste du mieux-être « le stress peut aussi influencer négativement le contrôle du diabète par les stratégies ou les comportements d'adap-

tation au stress (manger plus ou moins, etc.)... sans perdre de vue le fait que l'isolement signifie manque d'activité physique et boulimie : pour s'occuper on a tendance à manger sans retenue cloué devant sa télé.

Aussi « un stress important peut également affecter négativement la motivation de la personne diabétique à participer à son traitement et, donc, à améliorer son contrôle de la glycémie. » souligne notre spécialiste qui livre quelques conseils à ce sujet. Que voici :

Les moyens pour être plus zen

«D'abord, il faut que vous preniez conscience que vous êtes stressé. Cela paraît évident mais c'est essentiel pour que vous sachiez précisément ce que vous devez affronter. Ainsi, si vous êtes sans arrêt fatigué, irritable, agressif, angoissé, déprimé ou si vous commencez à avoir des tocs, ces manifestations sont certainement dues au stress. Dans ce cas-là, prenez-vous en main et changez votre façon de vivre et de penser. Pour y parvenir plus facilement, n'hésitez pas à vous procurer mon livre. J'y donne des conseils concrets pour vivre mieux (*). C'est en apprenant à gérer votre stress que vous pourrez diminuer votre diabète. Et surtout, pensez à faire analyser votre taux de glycémie dans le sang en période de stress. Si le diabète est pris à temps, cela vous évitera bien des désagréments. Un diabète mal soigné est extrêmement dangereux pour votre santé ! » (*)* « Vous avez tout pour être heureux. Le livre pour améliorer votre vie », éditions Maxima, Paris, 2010. ●



Le film « Contagion » remis sur le devant de la scène par le coronavirus

L'épidémie du coronavirus qui a dicté le confinement à la moitié de la population mondiale n'a pas que des mauvais côtés. Au rayon positif, la maladie donne l'occasion et le temps à ceux qui n'en avaient pas de lire et de regarder des films pour tuer le temps. Surprise : Certaines œuvres anciennes ou datant du début de cette décennie, qu'on a presque oubliées, qui sommeillent sur les étagères poussiéreuses des cinémathèques et des bibliothèques, sont subitement remises sur le devant de la scène si bien que le public intéressé se les arrache ! Exemple de la Peste écrit en 1947 qui décrit des situations de confinement et de détresse similaires à celles d'aujourd'hui. « Dès le début du mois de mars, les ventes du roman d'Albert Camus, « la Peste », se sont envolées. D'abord en Italie, puis en France. Folio a même lancé une réimpression à hauteur de 5 000 exemplaires (avant que les librairies ferment) écrit nouvelobs.com du 26 mars 2020.

Au rayon cinéma, même son de cloche. « L'épidémie de coronavirus a remis en lumière Contagion, le film de Steven Soderbergh sorti en 2011. Ce regain de popularité du film s'explique par la pertinence de son intrigue. Le scénariste Scott Z. Burns est revenu sur l'écriture

du scénario. » relève le site allocine.fr du 13 mars. « Scott Z. Burns est connu pour ses scénarios coups de poing et implacables sur des affaires réelles ou inspirés de faits historiques et scientifiques. Avant de signer les scripts de The Laundromat : l'affaire des Panama Papers, disponible sur Netflix, ou de The Report, disponible



sur Amazon, le scénariste américain avait offert en 2011 une histoire incroyable, qui se révèle pertinente aujourd'hui, à Steven Soderbergh : celle du film Contagion avec Matt Damon, Marion Cotillard, Kate Winslet, Bryan Cranston, Laurence Fishburne et Jude Law. » souligne le site des informations cinématographiques.

Comme la Peste de Camus, Contagion de Soderbergh plonge tellement le spectateur dans l'ambiance de la course des laboratoires pharmaceutiques pour trouver un vaccin salvateur que la frontière entre le réel du coronavirus est le virtuel

de Contagion est abolie. « Le long-métrage suit la bataille entre le Centre de Prévention et de Contrôle des Maladies, les industries pharmaceutiques et le gouvernement pour analyser un virus dévastateur et trouver un vaccin pour enrayer la pandémie qui menace le monde. Contagion soulève aussi les peurs profondes des citoyens à travers un blogueur militant qui crie au complot. Difficile de ne pas faire le parallèle avec l'épidémie de coronavirus qui sévit en ce moment même à l'échelle globale. » souligne allocine.fr.

S'agissant du parallèle établi entre Contagion et l'épidémie actuelle de coronavirus, Scott Z. Burns n'est pas surpris : « Ce que nous avons fait avec les scientifiques impliqués et Steven, c'est la meilleure estimation de ce qui se passerait en cas de pandémie. Nous aurions probablement emprunté la même voie si le SARS, qui est également un coronavirus, avait suivi le même chemin. Je fais confiance aux scientifiques et je ne suis pas surpris qu'ils aient eu raison ». Néanmoins, « le scénariste confie qu'il n'aurait jamais pu envisager un président [Trump : Ndlr] aussi peu préoccupé par la situation ni le discrédit jeté sur les scientifiques et les personnels de santé qu'il sait extrêmement. » ●

Publier son livre gratuitement



Le confinement est non seulement une occasion pour regarder des films ou de lire mais aussi, du moins pour ceux qui le peuvent et le veulent, une opportunité inespérée pour s'essayer à l'écriture. Seulement les maisons d'édition classiques ne sont pas ouvertes à n'importe quel vent, surtout les sans le sou. Pour cette catégorie qui n'a pas d'argent mais a des idées et de l'imagination à revendre, il y a toute une série d'éditeurs en ligne qui publient des manuscrits gratuitement (www.coollibri.com/blog/ou-comment-publier-son-livre-gratuitement/).

Vois à présent 3 adresses pour publier

gratuitement en ligne votre essai ou roman :

*www.editions-amalthee.com/publiez-votre-livre-envoi-manuscrit/

*www.editions-saint-honore.com/publiez-votre-livre/

*www.edition999.info/Publier-Gratuitement-son-livre.html ●



ET BATATI ET BATATA



Bizarre



La vodka ne sauve pas du Coronavirus

« J'ai fait du gel désinfectant avec votre vodka. Le gel n'a pas un mauvais goût d'ailleurs. Il me protège des germes et je me sens bien », a affirmé jeudi 5 mars le propriétaire du compte Twitter Snottypotty dans un message adressé au compte officiel de la marque de vodka Tito's, basée au Texas.

Une utilisatrice nommée Kaliel a aussi assuré sur Twitter qu'elle allait se « fabriquer un gel désinfectant avec de la vodka Tito's pour rester en sécurité face au coronavirus ». Un autre internaute, Rick Holter, a suggéré d'avoir une bouteille de vodka à portée de main pour se nettoyer les mains.

Face à ces messages, le fabricant a tenu à rappeler sur Twitter les recommandations des Centres américains de contrôle des maladies (CDC). « Les gels désinfectants doivent contenir au moins 60 % d'alcool. La vodka artisanale Tito's contient 40 % d'alcool et ne respecte donc pas » ces recommandations, indique le message. ●

Pendant le confinement, un prêtre a failli se brûler

La fermeture de sa paroisse de St Budeaux pour cause de confinement a poussé le vicaire Stephen Beach à créer une chaîne YouTube pour y diffuser ses sermons. Pour sa première vidéo diffusée jeudi 19 mars, le prêtre avait braqué sa caméra sur un chandelier en forme de croix et sur lequel cinq bougies étaient allumées. Pour apparaître à l'écran, le Britannique devait donc se pencher vers l'objet. Et son pull a alors commencé à prendre feu au niveau de l'épaule. Pas de quoi impressionner le prêtre, qui a gardé son calme et s'est contenté de se tapoter pour éteindre le début d'incendie. ●

Résurrection au bout de 90 minutes

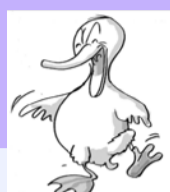
Le cas d'Alistair Blake, 59 ans, n'a pas manqué s'intriguer les médecins. Avec sa femme Melinda, cet Australien était en vacances en bord de mer quand il a été victime d'un arrêt cardiaque. Elle a raconté s'être réveillée en pleine nuit en ayant l'impression d'entendre son mari ronfler. Mais très vite, elle s'est rendue compte qu'Alistair était en arrêt cardiaque. En attendant l'arrivée des secours, elle a commencé à ranimer son mari en lui prodiguant les gestes de premiers secours, rapporte Sputniknews (3/mars).

Les secouristes ont ensuite pris le relais en tentant de faire repartir le cœur du quinquagénaire durant 90 minutes. Ils commençaient à perdre espoir quand tout d'un coup, le cœur du patient a recommencé à battre après 90 minutes de mort clinique.

Après quatre jours passés en soins intensifs, Alistair était complètement guéri. ●



Rigolard



***La femme d'Émile appelle son mari.**

- Émile ?
- Ouais ! Qu'est-ce que tu me veux encore ?
- L'autre jour, j'ai acheté un livre et je ne le retrouve plus.

Tu te souviens, il s'appelait « l'art de devenir centenaire ». Qu'est-ce que tu en as faits ?

- Je l'ai jeté.
- Tu as du culot, je l'avais payé avec mon argent ! Pourquoi l'as-tu jeté ?
- Parce que j'ai vu que ta mère commençait à le lire !

***Un homme se rend chez son psychiatre :**

- Docteur, j'ai un problème. Tous les soirs, quand je suis au lit, j'ai l'impression qu'il y a quelqu'un caché dessous. Alors je me relève pour regarder sous le lit, et, bien sûr, il n'y a personne. Je me recouche, mais au bout d'un moment, je me dis que je n'ai peut-être pas bien regardé. Alors je me relève pour vérifier de nouveau, sans résultat bien entendu. Bref, j'ai beau me dire que c'est idiot, je ressens toujours le besoin de m'assurer que personne n'est caché sous le lit. Docteur, tout ça me pourrit la vie, pouvez-vous faire quelque chose ?

- Humm... Je vois... Obsessionnel compulsif... Comptez 4 ans d'entretiens et de psychothérapie, à raison de 3 séances par semaine et je vous guéris de votre obsession.
 - Euh... combien ça va me coûter, Docteur ?
 - 60 euros par séance, donc 180 euros par semaine, soit 9.360 euros par an et donc au final, 37.440 euros.
 - Euh... Je crois que je vais réfléchir...
- 6 mois plus tard, le psychiatre rencontre à nouveau l'homme, dans la rue et lui de-

mande:

- Alors ? Pourquoi n'êtes-vous pas revenu me voir ?
- 37.440 euros ? Mon livreur de pizza m'a résolu mon problème pour 30 euros à peine !
- Votre livreur de pizza ?! Et comment a-t-il fait ?
- Il m'a conseillé de scier les pieds de mon lit !

***Un petit garçon rentre dans le bus et s'installe derrière le conducteur. Il commence à hurler. - Si mon papa était un taureau et ma maman une vache, je serais un petit taureau.**

Le conducteur commence à s'agacer. L'enfant est trop bruyant.

Il continue, - Si mon papa était un éléphant et ma maman une éléphante, je serais un éléphanteau. L'enfant continue avec plusieurs animaux, jusqu'à ce que le chauffeur de bus se fâche et hurle au gosse: - Si ton papa était P.D. et ta maman une prostituée ?

L'enfant sourit et dit : - Je serais chauffeur de bus !

***Une grosse femme va visiter son médecin:**

- Docteur, je voudrais bien perdre du poids.
- D'accord vous allez commencer par me dire vos habitudes alimentaires.
- Oh ! Je ne mange pas beaucoup, je ne bois jamais d'alcool et je fais de l'exercice tous les jours.
- Avez-vous d'autre chose à ajouter ?
- Oui, je mens souvent.

CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

Adresse :

Sidi Maârouf lotissement
Attawfik le Zenith
Technoparc Casa Nearshore

Contact :

06 61 17 74 44





ET BATATI ET BATATA



Mots fléchés

DELICIEUSE MOUILLE	VILLES ELUS	POIDS ACROBATES	HABILES	VILLE DES ALPES CHAUFFEURS	SOUHAIT CROYANTE	REGIME	PERIODE ETENDAI	DIVIN MARQUIS
			TRÈS SEVERES					
DÉASTRE DÉBITENT						VOLCAN ITALIEN GENRE LITTÉRAIRE		
			DONNE LE CHOIX FILLE MISÉRABLE	GROSSIER SUR LES DIPLOMES				
ANCIENNE RUSSIE BLONDE ANGLAISE			ÉVOQUÉE ALCOOL		FOLLE À LIER ENTERRÉ			
	INDIVI- DUALISTE CAPITALE DE L'ÉQUATEUR					VOYELLE DOUBLÉE	ARTICLE ARABE MOUCHE QUI PIQUE	AVANTS DE BATEAUX
ÉBAUCHE PRONOM INDÉFINI				NE SERT À RIEN GUENILLE				
	BOÎTE COLONIE			FACTEUR SANG NOMADE			CONJON- CTION	
CLASSE- MENTS À LE POUVOIR			INFUSION CANTIQUE			PRÉPOSITION		SANS PARTI
		ANCIENNE POSTE SOUS LE BALLON		CONVIERA DÉCHIFFRÉ				
CHEF RECRUTEUR	SUGGÉRÉE DOULEURS OSSEUSES					APPRIIS MAL AU VENTRE		TISSU ÉCOSSAIS
		FLEUVE CÔTIER POLICE SECRÈTE	MINABLE RÉSIDU DE FER		AU FOND DES GORGES PLANS D'EAU			
HÉROS GREC GRUGÉ				POUR VOIR GREFFÉES		TRÈS COURT GRAISSAS		
	PLEURNI- CHÉRENT FILS D'ADAM				AFFLUENT DE LA LOIRE			IL VIT À L'EST
POSSESSIF TOUR BIBLIQUE		GRAND LAC MÉLANGÉE		CONFESSION				POSSESSIF TRANSPORTA
			JADIS RÉPÈTE SA LEÇON		CONCUR- RENT RISTOURNE			
AUDACE GRAND ÉCRAN				BOULES DE GLACE PETIT OISEAU				
		ARTICLE ÉTRANGER OPPOSITIONS		CROCHET DE BOUCHER RISQUÉ		PARESSEUX CARTE À JOUER		SUR LA CROIX
UTILISES	ENFERMÉE DU PLASTIQUE				COLLE À LA VITRE ARME DE POING			
				RAYONS NOTE		HOMOGÈNE FILM DE SPIELBERG		
NEZ DU CACHALOT VIES D'ERMITES			CHEFS MUSULMANS			RÔDE		
				PEU SÛR				

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

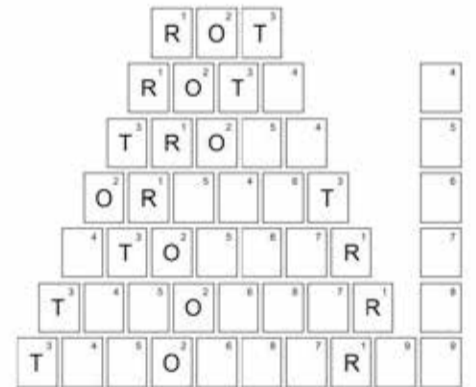
- I. Arbre des cours d'école. II. Perte de mémoire. III. Petit verre. Agence française pour la recherche. IV. Perfectionnées. V. Largeur. Jeu de construction. VI. Particule. Précède le colon. VII. Col rouge. Fruit...défenseur. VIII. Manière. Un cheval volant, ça vous laisse complètement médusé ! IX. Académie. Appétit pour la bonne chair. X. Bijoux. Condition.

VERTICALEMENT

1. Il a la folie des grandeurs. 2. Insécable. Serpenteaire. 3. Erre. Trousseau. 4. Petite voie. Ecot. 5. Qui s'y frotte s'y pique. On l'a sur le bout de langue. 6. Devant la Vierge. Têtes prêtes à exploser. 7. L'article de la mort. 8. Rein en capilotade. Variation. 9. Irlande. Armée secrète. 10. Eprouvent.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.

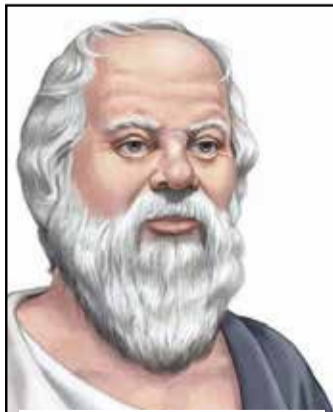


Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		6				2		
	5		7		9		8	
9	8						4	7
		9	1		6	4		
5								6
		7	5		3	1		
1	6						5	2
	9		2		7			3
		2				9		

A méditer



« Ce que je sais, c'est que je ne sais rien. »

Socrate

Solution des jeux du numéro précédent

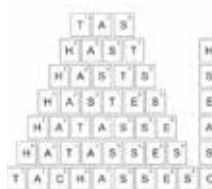
Su-Do-Ku

9	1	7	4	3	2	5	6	8
8	5	2	6	1	9	3	4	7
4	3	6	8	5	7	2	1	9
6	2	8	5	4	1	9	7	3
5	4	9	7	8	3	6	2	1
1	7	3	2	9	6	8	5	4
7	8	5	9	6	4	1	3	2
2	9	1	3	7	5	4	8	6
3	6	4	1	2	8	7	9	5

Mots fléchés

C	T	B	T					
C	A	L	I	B	R	E	R	A
V	E	R	E	U	S	E	S	
D	E	V	E	T	I	S	S	E
R	E	T	I	N	E	S		
A	N	E	S	S	E	E	T	
E	I	T	R	I				
O	U	R	L	E	R	A	S	
S	O	U	R	I	R	A	S	
R	E	S	I	S	T	E	R	A
S	E	S	U	S	A			
R	E	V	E	B	O			
I	R	A	A	L	L	E	U	

Pyramot



HORIZONTALEMENT :

I. ILEDELAUNION. II. LATITUDES. USEES. III. EGARE. RITUEL. RA. IV. MULATRES. EGER. V. ANE. EUS. CENDRES. VI. UE. ISLAM. EE. VII. FAINE. RAIFORT. VIII. ILET. OB. ORL. IX. CARESSE. EP. AERE. X. EI. AA. POTION. XI. NOUMEA. TACONS. XII. MER. CV. ROSE. IO. XIII. PITRE. NI. AME. XIV. PALMISTE. EPIEU. XV. SOIE. GUINEE.

VERTICALEMENT :

1. ILEMAURICE. MU. 2. LAGUNE. LAINE. PO. 3. ETALE. FER. ORPAL. 4. DIRA. BATEAU. ILE. 5. ETETE. SAM. TM. 6. LU. RUINES. ECRIN. 7. ADRESSE. EPAVES. 8. REIS. TG. 9. EST. CARBET. EU. 10. ULEMA. PITON. 11. NU. IO. OASIE. 12. ISLEDEFRANCE. PE. 13. OE. CREOLE. AIE. 14. NEREE. RANIME. 15. SARS. THE. SOEUR.

GROUPE CREDIT AGRICOLE DU MAROC

TOUS ENGAGÉS POUR LE FONDS DE LUTTE CONTRE LE CORONAVIRUS

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc se mobilise pour la solidarité en mettant à disposition ses guichets bancaires pour la collecte de dons en soutien au fonds spécial pour la gestion de la pandémie du coronavirus « Covid19 ».

**Pour participer à cette opération volontariste et citoyenne,
vous pouvez faire vos dons sur le compte Covid-19,
par versement à nos agences, par chèque ou via nos canaux digitaux.
Un récépissé spécial "Don au fonds Covid-19" vous sera délivré.**



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

www.creditagricole.ma